

CIVISME ET POLITIQUE

Civisme et politique vus du point de vue biblique à la lumière de Jésus et de son évangile.

Ce texte peut être diffusé à condition de citer l'auteur et la référence précise.
Dossier N°8

**"Mais alors demandent les disciples à Jésus : qui peut-être sauvé ?!
Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. (Luc 11.27)**

Préliminaires

"Mais alors demandent les disciples à Jésus : qui peut-être sauvé ?!

Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. (Luc 11.27)

"En vue du monde Nouveau"

**Breve instruction civique n°2 : Première lettre de Saint Paul aux Thessaloniens
(5,1- 6 -9-11)**

" Frères, au sujet de **la venue du Seigneur**, il n'est pas nécessaire qu'on vous parle de délais ou de dates. Vous savez très bien que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les gens diront: " Quelle paix! quelle tranquillité! " C'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux, comme les douleurs sur la femme enceinte: ils ne pourront pas y échapper.

Mais vous frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur. En effet, vous êtes tous les fils de la lumière, des fils du jour; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres. Car Dieu ne nous a pas destinés à sa colère; il nous a destinés à entrer en possession du salut par Notre Seigneur **Jésus Christ, mort pour nous afin de nous faire vivre avec lui**, que nous soyons encore éveillés ou déjà endormis dans la mort.

Ainsi, réconfortez-vous les uns les autres et travaillez à vous construire mutuellement comme vous le faites déjà."

Toute l'éthique chrétienne se fonde sur cet avenir, ce bel avenir promis au monde par Dieu.

Ce merveilleux avenir est sûr et certain. Il l'est parce qu'il est **promis** par Dieu, le Dieu et Père de Jésus le Messie.

C'est le monde nouveau, oui un monde tout autre au delà de tout ce que notre raison et nos

rêves peuvent concevoir. C'est une nouvelle création...et pourtant une humanité nouvelle où l'identité de chacun (son nom) sera en continuité avec son identité actuelle dans le siècle présent.

Sur ce "Royaume de Dieu", proche à la fois dans l'espace et dans le temps (oui, dans le temps réel de la terre!), **quelques écrits gratuitement offerts sont à la disposition de quiconque "aime l'avènement du Seigneur"**:

A : La fin du monde et Dieu: Trois cahiers sur la Promesse de Dieu.

Que vous pouvez lire aussi sur internet :<http://finsdumonde.free.fr>

B: La fin du monde et nous: civisme et politique.

1: Le civisme de Jésus -2: La politique de Dieu.-3: La politique du Messie. - 4: Le civisme du chrétien 5: Politique: le monde, Israël et l'Église. -

6 : Stop à la "chrétienté", perversion de l'Église. - 7 : "Plus jamais ça"? (témoignage). - 8: Pratiquer l'impossible.

Que vous pouvez lire aussi sur internet à: <http://civisme.politique.free.fr>

Brève instruction civique n°1: Jésus dit:" Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même et qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive.

En effet, qui veut sauver sa vie la perdra; mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera.

Et quel avantage l'homme a-t-il à gagner le monde entier, s'il le paie de sa vie?

Que pourrait donner l'homme pour racheter sa vie?

Car si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui **quand il viendra dans la gloire de son Père** avec les saints anges."

(Évangile de Marc,9.34 à 38)

" Les jeux sont faits."

Quand le croupier du casino proclame: " les jeux sont faits, rien ne va plus!",il n'y a plus rien à faire.Tout est décidé.Il est trop tard maintenant pour agir. Il n'y a plus qu'à attendre que la roulette prononce son verdict. Impossible, pour le joueur, de changer quoi que ce soit.

Un peu de la même façon, j'ai envie de commencer cette brochure par une proclamation analogue au sujet du monde présent dont nous faisons partie: "Les jeux sont faits, rien ne va plus!" Puisque " **l'avènement du Royaume de Dieu est proche!**".

Mais aussitôt après, je m'empresserai d'ajouter: c'est donc le moment d'agir, de faire quelque chose, de changer de conduite, de modifier le comportement pratique. Tout particulièrement

de changer profondément en deux domaines de la vie:

Dans le domaine politique du civisme personnel et de mes rapports sociaux.

D'autre part, si je suis chrétien, dans ma façon de vivre "en église", là où je vis.

C'est impossible? Oui assurément! Mais **ce n'est pas impossible à Dieu, ni avec Dieu.**

RIEN NE VA PLUS !

Dans la société humaine, "rien ne va plus", c'est évident. D'ailleurs rien n'a été selon le désir de Dieu, depuis le début. Et cela va de plus en plus mal !

Bien sûr, beaucoup de choses vont très bien: les savoirs et les techniques sont immenses, les bonheurs et les beautés remplissent la terre entière, la création reste merveilleusement belle, les vertus morales et les intelligences sont prodigieusement répandues, les bébés naissent par millions. Sur tous Dieu répand à flot sa bonté....

Mais voilà: comme ces **deux simples photos de la misère humaine** l'illustrent, il y a partout le malheur, l'injustice, l'écrasement des pauvres, les violences, les guerres, tous les péchés possibles et imaginables.....Et toujours, au bout, la Mort ! la mort personnelle et la mort collective de l'humanité, au bout de son Histoire.

LE MALHEUR ET LA MISERE



Alors que faire? que doivent faire les disciples du Christ, notamment au plan civique et politique?

UN CHEMIN IMPOSSIBLE

QUEL CIVISME PRATIQUER?

PRATIQUER L'IMPOSSIBLE.

UNE EXIGENCE INOUÏE

voir Évangile de Marc, 9.34 à 38) [8110-preliminaire.htm](#)

A force de relire le texte des Évangiles, on éprouve un étonnement de plus en plus grand.

L'exigence de Jésus, s'adressant à la foule en même temps qu'à ses premiers disciples, nous apparaît proprement incroyable. On dirait que le jeune prophète venu de Nazareth cherche à décourager quiconque aurait envie de devenir son adepte et de le suivre.

A tout candidat éventuel à cette "suivance" Jésus ne demande-t-il pas un attachement absolu à sa personne? Ne revendique-t-il pas une appartenance à la vie et à la mort, une obéissance totale impliquant la disponibilité à mourir, s'il le faut? Il n'y a que l'État pour exiger une chose pareille de ses citoyens en cas de recours aux armes! Notons aussi une semblable exigence de la part de certains gourous, chefs de sectes, fondateurs de religions ou de mouvements messianiques....Jésus serait-il à ranger dans ces catégories là, d'après ces conditions à remplir pour pouvoir être recruté comme "bon pour le service du Royaume de Dieu"?

Non ! car voici le mot "**croix**" qui figure parmi les paroles adressées aux auditeurs: "**Si quelqu'un veut venir après moi... qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.**", dit-il Lui le Maître, avait la croix au bout du processus de sa "feuille de route". Or, volontairement, dès le début, il avait accepté l'éventualité d'un tel dénouement: l'exécution capitale par crucifixion.

Et voici qu'il avertit ses partisans qu'ils ont eux aussi, à prendre en compte une pareille éventualité: "Qu'il se charge de **sa** croix! celui qui m'aime assez pour me suivre! qu'il renonce à être son propre maître et qu'il m'obéisse à moi, son seul maître!". Et cela, au vu et au su de tout le monde, sans avoir honte de cet exclu, ce marginal, ce "Fils de l'homme" assassiné.

Or on aurait tort de penser qu'une exigence aussi inouïe rebute la jeunesse d'aujourd'hui et la détourne d'un tel guide. Je me souviens que, pour ma part, lorsque j'avais vingt ans, ces paroles de Jésus rejoignaient ma soif d'absolu et mon enthousiasme. Je pense qu'il en est de même aujourd'hui. N'y-a-t-il pas des milliers de Kamikazes volontaires pour des idéaux pervers? Mais le drame, autour de nous, c'est que des "chrétiens" ne prennent pas **leur** croix et ne suivent pas le Maître, corps et âme.

Bien sûr, on me reprochera, à juste titre, de généraliser et de mettre "dans le même sac" toutes les Églises, et dans le monde entier. On aura raison. Car, moi aussi, je vois le Maître ressuscité, devenu Seigneur de l'univers, poursuivre victorieusement son œuvre de recrutement pour son Royaume qui arrive. Je vois, sur tous les continents et au milieu des peuples les plus hostile, son Esprit Saint saisir des foules de petites gens et les conduire librement à s'attacher à Jésus de tout leur être, en se chargeant de leur croix à son service. C'est un miracle, un miracle sans cesse reproduit. Tout est possible à Dieu!

Mais c'est ici même, dans cette vieille "chrétienté" qui ne veut pas renoncer à elle-même et se renier pour suivre le Maître vivant, c'est parmi nous que le recrutement ne se fait plus...ou avorte. L'exigence inouïe a fait place aux accommodements de toutes sortes, à la banalisation mondaine du baptême de repentance et de conversion, à la prédication du pardon automatique et de la grâce bon marché, à un œcuménisme de complaisance et à des engagements au moindre coût, à la gestion des institutions périmées et à la "desserte" de chrétiens "sociologiques" qui n'ont pas la moindre envie d'obéir à Jésus de Nazareth tel qu'il est et tel qu'il parle. Aujourd'hui comme hier.

Brève instruction civique n° 2 :

L'EXTRAORDINAIRE

Jésus dit:

" **Aimez vos ennemis**, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient....Agissez envers les hommes comme vous voulez qu'ils agissent envers vous.

Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance vous en a-t-on? Car les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment!..... Mais vous, **aimez vos ennemis.**"

Évangile de Luc 6. 27 à 35

Imiter Jésus en fidèle disciple, voilà la morale de "l'extraordinaire"La morale de " chrétienté' traditionnelle console le chrétien de ne rien faire d'extraordinaire et de se conduire comme les autres, en politique et en église.Pratiquons plutôt l'extraordinaire ...de Jésus.

LES JEUX SONT FAITS.

Si " rien ne va plus, les jeux sont faits", si le monde actuel est réellement perdu et si la trompette du Dernier Jour peut retentir désormais d'un moment à l'autre, surprenant toute l'humanité, alors pourquoi agir pour changer quoi que ce soit? Et pourquoi enseigner encore, aux jeunes notamment, l'héroïque morale civique du galiléen? Est-ce utile, n'est-ce pas trop tard, cela en vaut-il la peine? N'est-il pas plus logique de tout laisser en l'état et de se résoudre à ne rien changer, que ce soit dans la société, dans l'Église, ou dans sa conduite personnelle?

Je ne répondrai qu'une chose: "C'est l'amour du Christ qui nous presse" comme disait l'apôtre Paul. C'est cette merveilleuse pression qui nous pousse à agir et à nous réformer nous-mêmes: l'amour que le Seigneur porte à tout homme et l'amour que nous lui portons à lui, voilà la force de repentance pratique qui nous donnera la force de changer. Ce n'est nullement la peur du Jugement dernier! ni le souci de mériter notre salut. Or précisément, nous ne savons ni le jour ni l'heure, ni la date exacte. Et le Père attend aussi notre prière pour en décider!

A CONTRE-COURANT

"Ne vous conformez pas au monde présent (ou au siècle actuel)" écrivait l'apôtre Paul aux chrétiens de Rome (Chapitres 12 .verset 2).Cet appel au non-conformisme introduisait et résumait la longue instruction des chapitres 12 à 16 qui traitent en détail de la conduite à tenir dans les rapports avec la société et dans les relations entre chrétiens. En somme Paul dit aux chrétiens:" Nagez à contre-courant!" Même quand le courant est faible, il n'est pas facile de nager à contre-courant. Mais quand le courant est violent le remonter est impossible!

Sur le plan de la morale et des comportements il en est ainsi, depuis toujours. Au premier siècle le non-conformisme des chrétiens était tel que la société juive les supportait de moins en moins bien et que la société gréco-romaine les traitait d'athées et " d'ennemis du genre humain". Cette position extraordinaire était intenable, impossible aux forces humaines. Mais

Dieu, en eux et par eux, prouvait que " tout est possible à Dieu".

Aujourd'hui, comment un jeune chrétien pourrait-il résister à la pression incroyable de l'hypersexualisation et à la totale " libéralisation" des mœurs en ce domaine, ou bien à la dictature mondialisée de la mode, alors que nuit et jour, les media prêchent cette morale et sont suivis par une masse de jeunes plus conformistes que jamais? !

De la même façon est-il possible, pour les chrétiens, de naviguer à contre-courant en affichant sans peur qu'ils ne sont plus disponibles pour de la violence guerrière et du service armé? Leur est-il possible, par ailleurs, quant à leur de vivre en église, de pratiquer l'unité en cessant d'alimenter le système des " dénominations" et des " Églises" séparées, afin de se retrouver autour d'un " repas du Seigneur" sans discriminations ecclésiastiques? Essayez, et vous verrez si c'est possible..... se singulariser et transgresser les règles établies fait terriblement peur aux chrétiens.

Mais attention ! Ne nageons pas à contre-courant pour tenter (vainement!) de garder le passé et les conformismes de nos ancêtres. Non, faisons-le pour **anticiper le Futur** promis par le Maître de l'Avenir. Car le "siècle présent" est jugé par Dieu et seulement en sursis, pour peu de temps. Le "monde nouveau" arrive et c'est lui qui, réellement moderne, veut dès maintenant nous dicter nos règles de vie et notre conduite radicalement non-conformiste.

ÊTRE UN BON CITOYEN ?

Je me pose ces questions; et je les pose au lecteur habitué à confondre morale laïque et morale chrétienne. N'est-il pas admis parmi nous que le civisme du bon disciple de Jésus est identique au civisme du bon citoyen français.

Or, est-il vrai que si on est " citoyen des cieux" on est du même coup un bon citoyen de la république? Le Saint Esprit équivaut-il à " l'esprit citoyen"? S'agit-il du même" esprit civique" portant des fruits analogues, dans la cité humaine et la vie publique? Certes, si on pratique l'amour du prochain, comme Jésus le prescrit, on fera donc nécessairement preuve d'un esprit civique encore plus poussé que les autres; mais la "citoyenneté" des " fils du Royaume de Dieu" s'harmonise-t-elle avec la citoyenneté des " enfants de la Patrie" ou bien s'oppose-t-elle à ses "devoirs" patriotiques?

En somme, le chrétien fidèle peut-il être un " bon citoyen" français? ou allemand? ou.....

Dans l'Allemagne nazie, vers 1936, les "Témoins de Jéhovah" étaient nombreux. Parmi eux, nombreux étaient ceux qui refusaient le serment à Hitler et le service militaire, au nom du " **tu ne tueras pas!**" biblique. Ils furent soit passés par les armes soit envoyés dans les premiers camps de concentration (je les ai vus à Mauthausen). A mes yeux, ils furent de vrais martyrs, c'est à dire d'authentique témoins. Aux yeux de l'État national-socialiste et de l'opinion publique, ils furent de très mauvais citoyens et des traîtres.

Quand je suis devenu pasteur dans le bassin minier du Nord, en 1946, certains de mes collègues étaient des objecteurs de conscience par souci de la fidélité à l'Évangile. Or, à ce moment là, les Églises protestantes en France ne voulaient pas de tels pasteurs. C'est en Belgique qu'ils ont pu exercer leur ministère. Pour les autorités de l'Église, tout comme pour l'immense majorité de l'opinion, de tels hommes étaient de très mauvais citoyens français et de très mauvais exemples pour la jeunesse. Certains n'avaient-ils pas fait de la prison?! Pour moi ils sont devenus des "maîtres à penser" et de vrais prophètes de Jésus.

Une dizaine d'années plus tard, à Toulouse, j'étais l'aumônier protestant de la Maison d'arrêt. Il y avait là, parmi les détenus, trois objecteurs de conscience dont le témoignage a parachevé la remise à l'heure de mon "horloge théologique" (Jean Pezet, Éric Pot et Jean Lagrave). Trois mauvais citoyens, n'est-ce pas, si j'en juge d'après les actes d'accusation des procureurs et d'après l'opinion très majoritaire des chrétiens bien-pensants! Désobéir à l'État, à l'Armée et à la Nation, quelle horreur!!

Jean Lagrave, lui, était agnostique: soldat en Algérie, il avait vu, il avait expérimenté ce qu'on lui présentait comme le " devoir civique" par excellence. Peut être avait-il vu comment réagissaient ces séminaristes mobilisés dont l'un d'eux avouait récemment:" on avait, à ce moment là comme une amnésie de nos consciences". Il faisait allusion aux séances de torture pratiquées dans les toilettes de l'infirmerie dont il était le responsable.

Mais la conscience du jeune Lagrave, elle, n'était pas anesthésiée. A l'occasion d'une permission en France, il décide de ne pas retourner en Algérie....et se retrouve à la prison St Michel, à Toulouse. Sans le savoir, lui l'athée, il agissait comme un vrai citoyen du Royaume de Dieu qui vient, mais du même coup, comme un mauvais citoyen de la République Française. Alors? Qu'en conclure?

Brève instruction civique n° 3: " De grandes foules faisaient routes avec Jésus; il se retourna et leur dit: " Si quelqu'un vient à moi sans m'aimer plus que son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et même sa propre vie, **il ne peut pas** être mon disciple...."

"De même, quiconque parmi vous ne dit pas adieu à tous ses biens **ne peut pas** être mon adepte

(traduction Chouraqui)

" Certes, c'est une bonne chose que le sel. Mais si le sel perd sa saveur, on le jette"

(Évangile de Luc 14. 25 à 35)

UNE CITOYENNETÉ QUI MARGINALISE

Si, en matière de civisme chrétien, il s'avère humainement impossible de suivre le Seigneur sans devenir plus ou moins "en marge" de la société et de l'église, les raisons sont faciles à résumer:

C'est le fait d'être devenu citoyen de la cité du Royaume et de la Jérusalem nouvelle dont Jésus est le Roi, c'est ce changement là qui marginalise le disciple fidèle. Et le baptême d'eau intègre le nouvel adepte à cette citoyenneté-là (et nullement à une Église, catholique ou protestante!) Normalement l'incorporation au peuple du Messie s'accompagnera toujours d'un certain mépris, d'un certain rejet, et parfois d'une certaine exclusion, voire de la persécution proprement dite.

Ne faudrait-il pas en avertir, et former à cette situation prévisible, chaque catéchumène? Encore faudrait-il, pour cela, que les formateurs eux-mêmes et les responsables spirituels

puissent donner l'exemple, par leur propre vie, de ce civisme du Christ Jésus!

Et que la conscience de chacun soit éclairée par l'Esprit de sainteté et de vérité.

Brève instruction civique n° 4: " Notre cité (ou citoyenneté) à nous est dans les cieux. Et ce que nous attendons, c'est que le Seigneur Jésus-Christ vienne de là-haut en Sauveur" (Philippiens 3.20)

" Autrefois, vous non-juifs, vous étiez sans Messie, privés du droit de cité en Israël.... Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous êtes devenus concitoyens des citoyens du peuple saint....(Ephésiens 2. 11 à 22)

" Heureux êtes-vous lorsqu'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi..... Votre récompense est grande dans les cieux."

(Matthieu 5. 11-12) Les " béatitudes.

"C'EST PAR LA FOI

que nous savons que le monde a été créé par la parole de Dieu" (Hébreux 11.3)

" Il y a encore peu, l'homme se croyait au centre de l'Univers. Mais notre existence n'est qu'un accident. Les recherches scientifiques et les énormes avancées technologiques lui en ont fait prendre conscience. Nous avons réalisé que nous ne sommes qu'une infime partie de l'univers. Notre système solaire n'est, en fait, qu'une minuscule fraction de notre galaxie, la voie lactée. Il existe environ cent millions de galaxies comme la nôtre...."

Samuel Chao Chung Ting.(Prix Nobel de physique.)

En effet, en dehors du savoir **qui nous vient de la foi** en ce Dieu qui a parlé et qui parle par Jésus, notre savoir grandissant ne peut nous faire savoir qu'une seule chose, absolument désespérante: le genre humain n'est qu'un accident insignifiant, sur une terre qui n'est qu'un pur hasard.

Or, quiconque croit aux paroles de Jésus sait cette réalité essentielle:

Ce " **Père tout puissant créateur du ciel et de la terre**" est maître du hasard. Il l'a créé et il le contrôle, il le gouverne et s'en sert, aussi absurde que soit ce fait pour la déesse " Raison". Et , par la foi, nous savons que " **Dieu a tant aimé le monde** (ce grain de sable et les êtres qui y vivent!) **qu'il a donné son Fils, son Unique, afin que quiconque croit en Lui ne soit pas perdu mais reçoive la vie éternelle**" (Jean 3. 16)

A l'opposé, j'entends des non-croyants très savants avouer ceci:

" Il nous faut accepter le fait que **nous sommes perdus**, pour nous forger un sens proprement humain à partir des idées de fraternité, de solidarité, mais sans salut....Les chrétiens disent : " soyons frères parce que nous serons sauvés". Permettez moi de dire: " Soyons frères parce que nous sommes perdus". Et Edgar Morin, penseur prestigieux intitule son article: " L'Évangile de **la perte**" (Le monde des religions , mai juin 2005 page 82)

Terrible aveu! Mais **le vrai Évangile est celui du Salut: lui est la base de notre civisme.**

DOIT-ON CHANGER DE CIVISME?

Oui, tout homme doit changer de civisme.

Car le civisme naturel à chacun n'est pas selon Dieu.

Or " **Le Royaume de Dieu est proche**", proclame l'Évangile. Et il ajoute, comme conséquence éthique de ce fait: " **Changez donc de mentalité et de conduite!**"

SORTIR DU MONDE?

Dés les premiers siècles le monachisme a répondu " oui" à cette question. Anachorètes, ermites, ascètes solitaires puis moines de toutes sortes voulaient sortir de ce monde impur et mauvais afin de vivre une meilleure fidélité à Dieu. Peut-être, d'ailleurs, ces chrétiens cherchaient-ils plutôt à s'éloigner d'une Église trop conforme au monde, depuis longtemps déjà?

Or cette démarche-là ne correspondait pas à la volonté de Jésus pour les siens, de tous les temps. Il demandait au Père ceci: " **Père Saint je ne te prie pas pour les ôter du monde mais de les garder du Mauvais**". (Évangile de Jean 17. 15). Comme le dit fort bien une note de la T.O.B." La tâche de la communauté des disciples est d'être **au milieu des hommes**, la manifestation du monde eschatologique (= du Royaume de Dieu qui vient). Cette tâche conduit nécessairement à l'affrontement du mal et de la haine, que seule l'aide du Père permettra de surmonter. **Fuir** cet affrontement et ses douloureux problèmes, ce n'est pas pratiquer la morale d'un citoyen de la cité du Messie Jésus.

Je suis toujours impressionné par l'accord parfait qu'on doit remarquer entre la morale du maître et celle de son apôtre Paul. Celui-ci est très précis et très clair lorsqu'il conseille ses frères de Corinthe au sujet d'une question très pratique, celle des procès devant les tribunaux. Il vaut la peine de citer ce passage car il paraît très important pour comprendre à quel point il est difficile de pratiquer en ce monde une vraie " éthique chrétienne": morale de conviction, de responsabilité, de sainteté, de liberté et d'amour, tout cela à la fois.

" **Je vous ai écrit de ne pas avoir de relations avec les débauchés** (Chouraqui traduit par: " les putains") **Non pas en général les débauchés qui sont en ce monde, dans ce cas vous seriez obligés de sortir de ce monde!** En fait, je voulais vous dire de ne pas fréquenter quelqu'un qui **porte le nom** de frère (en Christ) mais qui **est** débauché, ou profiteur ou idolâtre...Ceux du dedans (de la communauté ecclésiale) n'est-ce pas **à vous de les juger?**Ceux du dehors, c'est **Dieu** qui les jugera" (1 Corinthiens 5. 9 à 12)

Brève instruction civique n° 4

" Lorsque vous avez un différend entre vous, comment osez vous le faire juger par des infidèles, et non devant des gens consacrés au Seigneur (les saints)? Ne savez-vous pas que ce sont les saints qui jugeront le monde et les anges ? A plus forte raison, peuvent-ils juger les affaires de cette vie?

Quand donc vous avez des litiges entre vous, vous faites appel à des gens dont la communauté n'a que faire? Je le dis à votre honte. Ainsi n'y a t-il parmi vous un seul homme sage qui puisse départager ses frères?

Mais un frère plaide contre un frère, et cela devant des infidèles! C'est déjà certes un défaut chez vous que d'avoir des procès les uns avec les autres. Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt quelque injustice? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller?

Mais c'est vous qui commettez l'injustice et qui dépouillez, et c'est envers des frères que vous agissez de la sorte! Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu.

Voilà ce que vous étiez, du moins quelques-uns parmi vous.

Mais vous avez été lavés, sanctifiés, justifiés

au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu. "

(1 Corinthiens 6. 1 à 11)

Je n'ignore pas que la Chrétienté historique a trouvé dans cette page de l'apôtre Paul la justification des " tribunaux ecclésiastiques" et l'institution de l'Inquisition. Et cela, d'ailleurs, continue aujourd'hui! On voit, là aussi, la profondeur de la perversion de l'Église par le système et la morale de chrétienté.

Je sais aussi l'usage pervers qu'on fait de ce texte dans certaines communautés sectaires, légalistes ou " illuminées". Par une longue expérience, je comprends très bien que ces fortes et très fines paroles de Paul sur le comportement " citoyen" des adeptes du Christ **ne peuvent absolument pas** être admises, reçues et pratiquées par les Églises établies et officielles. L'ecclésiologie de celles-ci est en contradiction avec l'ecclésiologie des apôtres fondateurs et de Jésus lui-même. En particulier le " multitudinisme" voulu et installé qui met à égalité, et mélange une foule de "chrétiens nominaux" (= de nom) et un nombre souvent réduit de fidèles disciples de Jésus désireux de sainteté et de consécration, ce multitudinisme-là rend totalement **impossible** une réforme de la foi et des mœurs dans le sens voulu par l'apôtre choisi par Jésus.

INCIVILITES

Bien peu employé aujourd'hui, ce mot désigne tout comportement ou toute attitude qui va à l'encontre de la politesse, du respect d'autrui, de l'amabilité ou de la sociabilité. Quiconque s'en rend coupable sera qualifié de mal élevé, de rustre, de peu civilisé, d'insolent ou

d'insupportable, et de " goujat".

Si j'en énumère ici quelques formes courantes aujourd'hui c'est simplement pour me souvenir que la pratique de l'amour du prochain se fait d'abord dans ces " petites choses".Elles n'ont l'air de rien, elles paraissent sans importance. pourtant c'est par elles que se dévoile l'égoïsme foncier et primaire de l'individu... et la nécessité pour lui de changer de civisme.

Jeter un mégot sur la route, par la fenêtre ouverte de sa voiture, sans se préoccuper des conséquences prévisibles, par exemple en temps de sécheresse.....

A table, se servir abondamment le premier sans se soucier le moins du monde s'il restera quelque chose ou un bon morceau pour les autres....

Sur l'autoroute, faire une " queue de poisson" à un automobiliste qui nous a un peu trop agacés....

Voler des fleurs fraîchement plantées, dans un jardin public, sous prétexte que tout ce qui appartient à la collectivité m'appartient....

Trafiquer ma moto ou mon cyclo pour qu'il fasse le plus de bruit possible, à quatre heures du matin, puis descendre à toute vitesse en sens interdit la rue qui longe une maison de retraite.....

Être bien assis dans un train bondé et regarder sans rien faire une femme enceinte qui se tient debout avec un marmot accroché à ses basques.....

Pester contre la société de consommation et le laisser aller des gouvernements tout en consacrant soi-même des sommes considérables à la toilette de son cher caniche et en enrichissant le vétérinaire....

Prendre le parti du " droit de propriété" des propriétaires de grands immeubles parisiens insalubres où meurent brûlés vifs les petits enfants africains, et se hâter de zapper pour ne pas penser à ça et vite regarder la " télé réalité"Et.c.....Et.c.....Et.c.....Et.c.....

Je le demande: un disciple de Jésus peut-il s'abaisser au niveau d'un tel incivisme? Ne doit-il pas être un modèle de civisme?

TOUS RESPONSABLES ET COUPABLES

Responsables?

Le chrétien ne peut pas dire: " je ne le suis pas!" et je parle ici du désordre, du chaos et de l'injustice mondiale.Trop commode de se laver les mains et de jouer à faire l'autruche, en accusant toujours les autres d'être responsables.

Dans la mondialisation accélérée de la société humaine, la culpabilité des chrétiens augmente et s'accélère elle aussi. Par exemple si j'achète des actions pour qu'elles me rapportent de plus en plus d'argent grâce aux performances économiques de tel grand groupe international, je ne peut pas ignorer que je vais multiplier les pauvres dans tel pays africain.

Coupables donc?

Oui, à coup sûr, et tous responsables, sans exception, ne serait-ce que par un silence lâche et

de secrets consentements. En votant pour déléguer mes pouvoirs de citoyen aux députés et au chef de l'État, je suis responsable du budget de la Défense et coupable de l'utilisation éventuelle des armes de destruction massive. J'approuve l'usage des engins de mort. Et même si, devant les hommes, nous sommes blanchis et innocents, nous ne le sommes assurément pas devant Dieu!

Dans notre pays, la suppression du service militaire obligatoire donne le change et donne aux chrétiens l'illusion qu'ils ne sont plus concernés par l'appel du Maître à l'objection chrétienne aux armes meurtrières. Mais si ton fils te dit qu'il veut s'engager dans l'armée, quel conseil lui donneras-tu?

Mais **de plus en plus coupable** chaque chrétien le devient au fur et à mesure qu'il exerce de la responsabilité **directe** dans le Pouvoir politique, le Pouvoir militaire ou le Pouvoir financier. Plus il monte dans la hiérarchie des décideurs et plus il "aggrave son cas" devant le tribunal du Christ. S'il est exact que le Pouvoir militaire est, par nature, de caractère antichrétien et diabolique, il en résulte que le chrétien coopère avec le diable d'autant plus étroitement qu'il a des fonctions politiques de haut niveau. Il y a des responsabilités de "devoir civique" dont le disciple de Jésus doit s'abstenir par principe, par exemple exercer le métier des armes ou simplement apprendre à utiliser des armes faites pour tuer: un marteau n'est pas fait pour tuer nécessairement mais un missile, ou un fusil mitrailleur, n'existe **que pour tuer, s'il le faut**.

PRINCIPES ET LIMITES.

Il y a des principes, et il faut qu'il y en ait, pour que, le moment de l'affrontement venu, le courage et la force de tenir sur une position intenable soient au rendez-vous. Si on n'a pas à la base de la conscience, **un principe** bien enraciné, l'objection de conscience ne pourra pas être improvisée en quelques instants, "à chaud", je veux dire lors d'une décision risquée et dangereuse à prendre. A cet instant critique c'est la peur qui déterminera mon comportement et c'est mon inconscient qui me dirigera.

Je prendrai quelques exemples: Si un jeune chrétien de dix huit ans, formé et éduqué pour un civisme selon Jésus, fonde solidement sur l'évangile **son principe** moral de refus de l'emploi des armes meurtrières, il aura le courage d'affirmer son objection de conscience lors d'une "journée citoyenne" où il sera convoqué. Sinon, improvisera-t-il ce comportement, le moment venu de la décision? Par contre, si mon esprit civique me fait un devoir de me refuser **par principe** à toute infraction au code de la route, ne vais-je pas m'habituer à m'interdire toute non-obéissance du code et **toute** fantaisie?

A l'inverse, si je n'observe les règles que par peur du gendarme ou à proximité d'un radar, si je méprise la vie d'autrui et si mon "ego" hypertrophié me pousse sans cesse à "faire le malin", mon principe directeur de vie sera, en fait celui-ci: "Mais moi, rien que moi, toujours moi!" Mais je risque bien de devenir vite un assassin....

Qu'ainsi l'ordre " **moi je vous dis d'aimer vos ennemis**" et le commandement " **tu aimeras ton prochain comme toi-même**" soient **le grand Principe** éthique posé radicalement à la base de tout comportement selon le Christ Jésus. Ce principe supporte-t-il des exceptions? Non, aucune, et jamais.

Mais, au service de cette loi de Dieu, ne peut-il pas arriver que, en **certains "cas-limites"**, l'amour me demande de transgresser la lettre de la Loi, par exception? Oui! Je donne ici un seul exemple: pendant l'occupation de la France par l'armée allemande, il arrivait qu'un

chrétien cachât dans sa maison quelque juif traqué. Si la Gestapo surgit chez lui et le somme de dire s'il cache des juifs, ce chrétien à mon avis, doit mentir, répondre " non" et transgresser le Décalogue: " Tu ne diras pas de faux témoignage". " **AMOUR!** "

Oui, c'est l'amour du prochain et de l'ennemi qui, en cette situation exceptionnelle qui est un "cas-limites", m'autorise à mentir énergiquement. En transgressant la Tora, la loi de Dieu, je vais peut être sauver des vies, celle de ces juifs que je cache chez moi. En leur donnant une très dangereuse hospitalité j'avais déjà, d'ailleurs, transgressé les lois iniques de mon État complice de l'ennemi. Mais l'amour (la "loi de Christ") m'en faisait un devoir. J'ajouterai une question: en agissant ainsi, comme citoyen du Royaume de Dieu, ai-je fait du mal à ces diaboliques policiers allemands? Certainement pas.! Peut-être même aurai-je travaillé à leur bien, y compris dans l'hypothèse où, arrêté moi aussi en même temps que ces malheureux découverts par une fouille minutieuse des lieux, j'aurai pu leur donner mon témoignage de Jésus!

Mais attention, de grâce! Que la transgression exceptionnelle des dix commandements ne cède pas la place à la transgression permanente et systématique des commandements! **Que la loi ne soit pas abolie!** Que les principes restent la base de mon civisme! Car les libres inspirations du Saint Esprit n'iront jamais contre cette loi du Christ.

LES DEUX LIGNES ROUGES.

Pour faire bien comprendre ce qui précède et ce qui va suivre, et pour repousser toute accusation soit d'illuminisme soit de légalisme, je me permets de redire ici ce que j'écrivais [4230-lignesrouges.htm](#)

Faisons une comparaison. Au sommet de la Montagne Noire, autour du Pic de Nore, l'hiver, il peut arriver qu'il y ait beaucoup de neige. La couche de neige cache alors complètement la route goudronnée qui monte jusqu'au sommet. Mais on a planté, de chaque côté de la route, une ligne de poteaux rouges qui délimitent le tracé de la route. Est-ce pour agacer ou terroriser l'automobiliste? Au contraire, c'est pour l'aider, le protéger et le sauver. Les deux lignes rouges sont les deux injonctions, les deux lois qui fixent la conduite et qui disent en permanence (en temps de neige et dans le brouillard aussi!): "Attention! au-delà de ces deux lignes c'est l'erreur, l'errance, le danger et peut-être l'accident mortel! Ne transgressez pas ! "

Ainsi en est-il des deux lignes rouges que sont les commandements du Seigneur

" Un spécialiste, docteur de la loi, demanda à Jésus: Maître, quel est le plus grand commandement de la loi? Jésus lui répondit: **Tu aimeras le Seigneur**, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement.

- Et voici le second, qui lui est semblable: **Tu aimeras ton prochain** comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes."

(Matthieu 22. 34 à 40)

Tu aimeras le Seigneur, Tu aimeras ton prochain y compris ton ennemi privé ou public

Deux principes intangibles qui déterminent le civisme de tout disciple de Jésus. Voilà les deux lois fondamentales, les deux lignes rouges à respecter quelles que soient les situations et les circonstances. Sinon, c'est la désobéissance à Dieu, "l'apostasie" et la dérive vers les abîmes de la violence meurtrière et le déchaînement des passions collectives. C'est en restant fidèlement entre les deux lignes que le chrétien " tiendra la route" et pourra " marcher selon l'Esprit Saint".

Dès lors, à coup sûr, le citoyen du Royaume sera souvent en accord avec le civisme " citoyen" prôné par l'idéologie de l'État républicain : " liberté, égalité, fraternité ". Mais aussi, il sera souvent en désaccord et en contradiction avec cette même morale " laïque et humaniste" du patriotisme communément enseigné et pratiqué en " chrétienté". Voir [La chrétienté, perversion de l'église](#).

C'est en particulier le cas pour la loi du Christ qui dit: " Tu ne tueras pas!" Nous y reviendrons plus loin.

Mais je me permets pourtant ici, de mettre en garde les jeunes chrétiens contre une catéchèse courante qui tend à nier le caractère radical de "la loi du Christ" et la non-violence radicale prêchée par le Maître. Ce négationnisme et ce relativisme s'accompagnent d'une peur inconsciente de contrarier les jeunes (et les adultes aussi !) en leur prêchant d'une part l'obéissance et la soumission et d'autre part la désobéissance pour motif de conscience et le civisme d'objection de conscience civique. Force est de constater que la pensée théologique dominante et bien des théologiens à la mode, " dans l'air du temps", influence en sens inverse le civisme habituel des chrétiens. On préfère écrire de savants articles, (ou même des livres sur l'amour des ennemis), qui fonctionnent, à la base des Églises, comme des anesthésiques accentuant le sommeil civique et politique des croyants.

Ceux-ci, pourtant, sont déjà suffisamment chloroformés et mis en condition par la société de consommation et les techniques d'avalissement et de conformisme! L'Évangile seul pourra les libérer et les réveiller. Rien que l'Évangile mais tout l'Évangile.

APPRENDRE A DÉSObÉIR:

En écrivant ces quelques lignes je pense à la jeunesse et, en particulier, aux jeunes chrétiens. Et, pour que tout soit clair, je résume ma pensée ainsi: il faut enseigner aux jeunes, dès la petite enfance, à toujours obéir (à leurs parents, leurs maîtres.....) sauf, sauf lorsque Dieu lui-même commande de désobéir." Inouï ! Impossible !" va-t-on me dire. Eh bien non!

Prenons comme exemple la question cruciale de la résistance à la violence de l'État et de la désobéissance aux autorités politiques et militaires de la Nation. Est-il juste d'apprendre aux jeunes, en morale civique, à désobéir à ces Pouvoirs établis dans le cas où l'obéissance à leurs ordres et à leurs lois serait une désobéissance à Jésus et à la Loi de sa Cité qui vient? Ma réponse sera affirmative: Oui ! Puisque l'État-nation (et sa religion patriotique) m'ordonne d'être disponible à le servir par l'usage des armes de mort pour tuer d'éventuels ennemis, je dirai un "non" résolu à de telles exigences qui m'empêchent et m'interdisent d'aimer les ennemis publics: j'obéis à Jésus.

Ce choix pour Jésus et contre "César" je voudrais l'enseigner à mes enfants et mes petits enfants. Je voudrais qu'une telle objection de conscience à la guerre et au meurtre " légal" soit généralisé dans l'Église à travers le monde. Je rêve que les chrétiens en viennent vite à se désolidariser de tous ceux des leurs qui exercent le Pouvoir au sommet des États et en haut des hiérarchies militaires et financières, afin que la désobéissance civile non-violente de l'Église ne leur permette plus de dire que "Dieu est avec eux" dans l'exercice du Pouvoir.

Oui d'un coup, les chrétiens seront rejetés aux marges de la société mais c'est à rejoindre ces chrétiens-là qu'il faut inviter notre jeunesse.

C'est cela, dire "Stop ! " à la " chrétienté" qui fait tant de mal au monde.

Rétrospectivement, je remercie Dieu parce qu'en 1940-1945 il a démolie en moi le principe hérité des ancêtres: l'obéissance inconditionnelle aux Pouvoirs et le principe du Devoir sacré du service armé. A partir du moment où deux autorités suprêmes s'affrontaient (celle de Pétain et celle de de Gaulle), en ma conscience s'imposait le recours à la Parole de Dieu pour chercher la voie d'une juste obéissance et d'une juste désobéissance en matière de civisme chrétien.

IMPROVISATION PAR L'ESPRIT

La conduite citoyenne, en ce monde, du citoyen de la Cité à venir, jouit d'une telle liberté qu'on peut la décrire comme une perpétuelle improvisation. C'est une marche qui va d'improvisation en improvisation. C'est une libre créativité qui s'attend toujours à de l'inattendu et reste toujours ouverte à des réponses peut-être inédites qu'on pourra donner le moment venu. La Loi, elle doit être là. Mais c'est le Saint Esprit, souffle d'inspiration venant de notre Père et donné par Jésus, qui sera le maître de cette improvisation permanente. Non pas notre fantaisie ou nos secrets désirs, non pas le meilleur de notre spiritualité ou de notre logique mais l'Esprit saint seul, témoignant à notre esprit et à notre volonté:

"Si nous avons la vie (éternelle) grâce à l'Esprit, marchons aussi sous l'impulsion de l'Esprit..."

Marchez sous l'inspiration de l'Esprit et vous ne pratiquerez plus ce que la chair (votre nature pécheresse) vous pousse à faire...."

(Lette aux Galates 5. 13 à 25)

"Être conduit par l'Esprit, voilà l'accomplissement de la Loi tout entière, par l'amour..."

(lettre aux Romains 8.1 à 17)

Or ce saint esprit est promis et donné à quiconque se donne à Dieu et le sert par la foi obéissante à Jésus Christ. Ce n'est pas un luxe réservé à une élite !

Mais, à l'inverse, le Saint Esprit n'est nullement à confondre avec l'esprit de " bonne volonté, religieux ou humaniste, dont la sagesse est largement répandue sur tous les humains.

Aussi les chrétiens ne peuvent-ils pas imposer leur morale à la société où ils vivent. .Le Décalogue n'est pas un code moral à proposer aux États ! Encore moins le sermon sur la

montagne de Jésus (Matthieu 5 !) Les " principes" indispensables dont je parlais plus haut deviendraient nocifs et violents s'ils ne vont pas de pair avec la liberté d'amour et de miséricorde que donne la vie " dans l'Esprit Saint"! Par exemple ne demandons pas à la société civile de pratiquer la non-violence et le pacifisme radical: elle **ne le peut pas !** Mais l'Église, elle, le **doit!**

Par contre, que le chrétien prie pour que le magistrat qui " porte le glaive" soit pacifique et juste. **Mais que lui-même** s'abstienne d'être ce magistrat-là, disponible pour tuer ! Quand à tous nos semblables dans la cité, qu'ils deviennent tous disciples ardents de Jésus: alors ils pourront pratiquer le civisme de Jésus ! Sur ce choix difficile entre obéissance ou désobéissance aux Pouvoirs établis, le penseur chrétien Jacques Ellul nous aide remarquablement à y voir clair. Je crois utile de citer ici quelques unes de ses réflexions:

" Il y a une sorte d'habitude mentale d'assimiler sainteté et obéissance. On fait de l'obéissance la seule vertu cardinale, la clef de voûte de toute la vie chrétienne. Alors s'efface la question: obéissance à quoi? à qui? De fait ce ne sont plus, alors, les commandements de Dieu qui sont les plus importants et décisifs mais aussi bien les commandements de l'Église, et l'obéissance à un supérieur social (un chef politique, un mari, un père) qu'à un supérieur religieux (le prêtre, l'évêque, le Pape.....) l'obéissance absolue, " les yeux crevés", devient alors l'équivalent de la sainteté.

(En réalité), le Dieu absolument saint communique sa sainteté à celui qu'il choisit. Celui-ci entre alors dans un **jeu complexe** d'obéissances, d'accomplissements, de silences, de découragements, de désobéissances, de révoltes, d'engagements, de détachements. **Mais, dans chacun de ces temps, Dieu est à nouveau présent et rectifie sa propre pédagogie.**

(J. Ellul: Éthique de la sainteté")

" Ma brève expérience politique de dix mois, au lendemain de la libération, m'a démontré que l'action politique dans les cadres actuels est une sale fumisterie et rien de plus. Je ne répugne pas à me compromettre ni à me salir les mains; mais je n'accepte pas cette saleté à l'avance.... Je ne dois pas considérer que " se salir les mains" est une condition de l'action, mais une défaite dans l'action. Or c'est cette adhésion, donnée à l'avance à la saleté politique, qui provoque en fait toutes les turpitudes du monde politique."

J. Ellul: " Engagement et désengagement" (Journal " Réforme" 21-01-1950)

La perversion du christianisme

"L'Évangile nous appelle à dépasser la loi pour vivre dans l'économie de l'amour et de la liberté. Mais la liberté est un combat, et l'amour un engagement exigeant. Parfois nous ne les vivons pas, car nous ne sommes pas en permanence dans l'économie de la grâce. Dans ces cas, heureusement qu'il reste la loi pour nous guider. Ainsi notre vie s'inscrit dans un va-et-vient entre la loi et la liberté, n convient simplement de ne pas oublier que la grâce est au-delà

de la loi et jamais en deçà, sinon nous tombons sous le jugement de cette diatribe de **Jacques Ellul** : « Nous prenons prétexte de la grâce pour négliger la Loi et vivre en dessous de ses commandements. Libéré de la Loi, cela veut dire pour mon esprit vicieux que je n'ai pas besoin de donner la dîme, et qu'il suffit de donner dix sous. Libéré de la Loi, cela veut dire pour ma cupidité que je n'ai pas à laisser la jachère libre dans mon champ pour le pauvre -je puis tout racler. Libéré de la Loi, cela veut dire pour ma dureté que je n'ai pas à être exact et juste dans le salaire de mes ouvriers, mais que je puis les pressurer à mort... Cette interprétation qui est la plus courante, qui est constante chez nous chrétiens, est seulement la marque de notre aveulissement, de notre hypocrisie, de notre mensonge, de notre sottise, de notre vanité... Les Puritains et les littéralistes avaient dix mille fois plus de sérieux que nous qui faisons de la liberté une comédie, de la grâce un prétexte, de la foi un sentiment, de notre vie le plus plat des conformismes sociaux. Nous sommes des fornicateurs de l'amour de Dieu en prétextant de notre liberté pour violer cent fois par jour les commandements. » •

. Jacques Ellul, *Éthique de la liberté*, L1, Labor et Hdes, p. 173s. RÉFORME N° 3087

DOIT-ON CHANGER DE CIVISME?

LES DEUX LIGNES ROUGES.

Pour faire bien comprendre ce qui précède et ce qui va suivre, et pour repousser toute accusation soit d'illumisme soit de légalisme, je me permets de redire ici ce que j'écrivais 4230-lignesrouges.htm

Faisons une comparaison. Au sommet de la Montagne Noire, autour du Pic de Nore, l'hiver, il peut arriver qu'il y ait beaucoup de neige. La couche de neige cache alors complètement la route goudronnée qui monte jusqu'au sommet. Mais on a planté, de chaque côté de la route, une ligne de poteaux rouges qui délimitent le tracé de la route. Est-ce pour agacer ou terroriser l'automobiliste? Au contraire, c'est pour l'aider, le protéger et le sauver. Les deux lignes rouges sont les deux injonctions, les deux lois qui fixent la conduite et qui disent en permanence (en temps de neige et dans le brouillard aussi!): " Attention! au-delà de ces deux lignes c'est l'erreur, l'errance, le danger et peut-être l'accident mortel! Ne transgressez pas ! "

Ainsi en est-il des deux lignes rouges que sont les commandements du Seigneur:

" Un spécialiste, docteur de la loi, demanda à Jésus: Maître, quel est le plus grand commandement de la loi?

Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

C'est le premier et le plus grand commandement.

Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes."

(Matthieu 22. 34 à 40)

Tu aimeras le Seigneur, Tu aimeras ton prochain y compris ton ennemi privé ou public .

Deux principes intangibles qui déterminent le civisme de tout disciple de Jésus. Voilà les deux lois fondamentales, les deux lignes rouges à respecter quelles que soient les situations et les circonstances. Sinon, c'est la désobéissance à Dieu, "l'apostasie" et la dérive vers les abîmes de la violence meurtrière et le déchaînement des passions collectives. C'est en restant fidèlement entre les deux lignes que le chrétien " tiendra la route" et pourra "**marcher selon l'Esprit Saint**".

Dès lors, à coup sûr, le citoyen du Royaume sera souvent en accord avec le civisme " citoyen" prôné par l'idéologie de l'État républicain : " liberté, égalité, fraternité ". Mais aussi, il sera souvent en désaccord et en contradiction avec cette même morale " laïque et humaniste" du patriotisme communément enseigné et pratiqué en " chrétienté". Voir [La chrétienté, perversion de l'église](#). C'est en particulier le cas pour la loi du Christ qui dit: " Tu ne tueras pas!" Nous y reviendrons plus loin.

Mais je me permets pourtant ici, de mettre en garde les jeunes chrétiens contre une catéchèse courante qui tend à nier le caractère radical de "la loi du Christ" et la non-violence radicale prêchée par le Maître. Ce négationisme et ce relativisme s'accompagnent d'une peur inconsciente de contrarier les jeunes (et les adultes aussi !) en leur prêchant d'une part l'obéissance et la soumission et d'autre part la désobéissance pour motif de conscience et le civisme d'objection de conscience civique. Force est de constater que la pensée théologique dominante et bien des théologiens à la mode, " dans l'air du temps", influence en sens inverse le civisme habituel des chrétiens. On préfère écrire de savants articles, (ou même des livres sur l'amour des ennemis), qui fonctionnent, à la base des Églises, comme des anesthésiques accentuant le sommeil civique et politique des croyants.

Ceux-ci, pourtant, sont déjà suffisamment chloroformés et mis en condition par la société de consommation et les techniques d'aviilissement et de conformisme! L'Évangile seul pourra les libérer et les réveiller. **Rien que l'Évangile mais tout l'Évangile.**

APPRENDRE A DÉSOBÉIR;

En écrivant ces quelques lignes je pense à la jeunesse et, en particulier, aux jeunes chrétiens. Et, pour que tout soit clair, je résume ma pensée ainsi: il faut enseigner aux jeunes, dès la petite enfance, à toujours obéir (à leurs parents, leurs maîtres.....) sauf, sauf lorsque Dieu lui-même commande de désobéir. " Inouï ! Impossible !" va-t-on me dire. Eh bien non!

Prenons comme exemple la question cruciale de la résistance à la violence de l'État et de la désobéissance aux autorités politiques et militaires de la Nation. Est-il juste d'apprendre aux jeunes, en morale civique, à désobéir à ces Pouvoirs établis dans le cas où l'obéissance à leurs ordres et à leurs lois serait une désobéissance à Jésus et à la Loi de sa Cité qui vient? Ma réponse sera affirmative: Oui ! Puisque l'État-nation (et sa religion patriotique) m'ordonne d'être disponible à le servir par l'usage des armes de mort pour tuer d'éventuels ennemis, je dirai **un "non" résolu** à de telles exigences qui m'empêchent et m'interdisent d'aimer les ennemis publics: j'obéis **à Jésus.**

Ce choix pour Jésus et contre "César" je voudrais l'enseigner à mes enfants et mes petits enfants. Je voudrais qu'une telle objection de conscience à la guerre et au meurtre "légal" soit généralisé dans l'Église à travers le monde. Je rêve que les chrétiens en viennent vite à se désolidariser de tous ceux des leurs qui exercent le Pouvoir au sommet des États et en haut des hiérarchies militaires et financières, afin que la désobéissance civile non-violente de l'Église ne leur permette plus de dire que "Dieu est avec eux" dans l'exercice du Pouvoir.

Oui d'un coup, les chrétiens seront rejetés aux marges de la société mais c'est à rejoindre ces chrétiens-là qu'il faut inviter notre jeunesse.

C'est cela, dire "Stop ! à la chrétienté" qui fait tant de mal au monde.

Rétrospectivement, je remercie Dieu parce qu'en 1940-1945 il a démolie en moi le principe hérité des ancêtres: l'obéissance inconditionnelle aux Pouvoirs et le principe du Devoir sacré du service armé. A partir du moment où deux autorités suprêmes s'affrontaient (celle de Pétain et celle de de Gaulle), en ma conscience s'imposait le recours à la Parole de Dieu pour chercher la voie d'une juste obéissance et d'une juste désobéissance en matière de civisme chrétien.

IMPROVISATION PAR L'ESPRIT

La conduite citoyenne, en ce monde, du citoyen de la Cité à venir, jouit d'une telle liberté qu'on peut la décrire comme une perpétuelle improvisation. C'est une marche qui va d'improvisation en improvisation. C'est une libre créativité qui s'attend toujours à de l'inattendu et reste toujours ouverte à des réponses peut-être inédites qu'on pourra donner le moment venu. La Loi, elle doit être là. Mais c'est le Saint Esprit, souffle d'inspiration venant de notre Père et donné par Jésus, qui sera le maître de cette improvisation permanente. Non pas notre fantaisie ou nos secrets désirs, non pas le meilleur de notre spiritualité ou de notre logique mais l'Esprit saint seul, témoignant à notre esprit et à notre volonté:

"Si nous avons la vie (éternelle) grâce à l'Esprit, marchons aussi sous l'impulsion de l'Esprit..."

Marchez sous l'inspiration de l'Esprit et vous ne pratiquerez plus ce que la chair (votre nature pécheresse) vous pousse à faire...."

(Lette aux galates 5. 13 à 25)

"Être conduit par l'Esprit, voilà l'accomplissement de la Loi tout entière, par l'amour..."

(lettre aux Romains 8.1 à 17)

Or ce saint esprit est promis et donné à quiconque se donne à Dieu et le sert par la foi obéissante à Jésus Christ. Ce n'est pas un luxe réservé à une élite !

Mais, à l'inverse, le Saint Esprit n'est nullement à confondre avec l'esprit de " bonne volonté, religieux ou humaniste, dont la sagesse est largement répandue sur tous les humains.

Aussi les chrétiens ne peuvent-ils pas imposer leur morale à la société où ils vivent. .Le Décalogue n'est pas un code moral à proposer aux États ! Encore moins le sermon sur la

montagne de Jésus (Matthieu 5 !) Les " principes" indispensables dont je parlais plus haut deviendraient nocifs et violents s'ils ne vont pas de pair avec la liberté d'amour et de miséricorde que donne la vie " dans l'Esprit Saint"! Par exemple ne demandons pas à la société civile de pratiquer la non-violence et le pacifisme radical: elle **ne le peut pas !** Mais l'Église, elle, le **doit!**

Par contre, que le chrétien prie pour que le magistrat qui " porte le glaive" soit pacifique et juste. **Mais que lui-même** s'abstienne d'être ce magistrat-là, disponible pour tuer ! Quand à tous nos semblables dans la cité, qu'ils deviennent tous disciples ardents de Jésus: alors ils pourront pratiquer le civisme de Jésus ! Sur ce choix difficile entre obéissance ou désobéissance aux Pouvoirs établis, le penseur chrétien Jacques Ellul nous aide remarquablement à y voir clair. Je crois utile de citer ici quelques unes de ses réflexions:

" Il y a une sorte d'habitude mentale d'assimiler sainteté et obéissance. On fait de l'obéissance la seule vertu cardinale, la clef de voûte de toute la vie chrétienne. Alors s'efface la question: obéissance à quoi? à qui? De fait ce ne sont plus, alors, les commandements de Dieu qui sont les plus importants et décisifs mais aussi bien les commandements de l'Église, et l'obéissance à un supérieur social (un chef politique, un mari, un père) qu'à un supérieur religieux (le prêtre, l'évêque, le Pape.....) l'obéissance absolue, " les yeux crevés", devient alors l'équivalent de la sainteté.

(En réalité), le Dieu absolument saint communique sa sainteté à celui qu'il choisit.Celui-ci entre alors dans un **jeu complexe** d'obéissances, d'accomplissements, de silences, de découragements, de désobéissances, de révoltes, d'engagements, de détachements.**Mais, dans chacun de ces temps, Dieu est à nouveau présent et rectifie sa propre pédagogie.**"

(J.Ellul: Éthique de la sainteté")

" Ma brève expérience politique de dix mois, au lendemain de la libération, m'a démontré que l'action politique dans les cadres actuels est une sale fumisterie et rien de plus.Je ne répugne pas à me compromettre ni à me salir les mains; mais je n'accepte pas cette saleté à l'avance.... Je ne dois pas considérer que " se salir les mains" est une condition de l'action, mais une défaite dans l'action. Or c'est cette adhésion, donnée à l'avance à la saleté politique, qui provoque en fait toutes les turpitudes du monde politique."

J.Ellul:" Engagement et désengagement" (Journal " Réforme" 21-01-1950)

La perversion du christianisme

"**L'Évangile** nous appelle à dépasser la loi pour vivre dans l'économie de l'amour et de la liberté. Mais la liberté est un combat, et l'amour un engagement exigeant. Parfois nous ne les vivons pas, car nous ne sommes pas en permanence dans l'économie de la grâce. Dans ces cas, heureusement qu'il reste la loi pour nous guider. Ainsi notre vie s'inscrit dans un va-et-vient entre la loi et la liberté, n convient simplement de ne pas oublier que la grâce est au-delà

de la loi et jamais en deçà, sinon nous tombons sous le jugement de cette diatribe de **Jacques Ellul** : « Nous prenons prétexte de la grâce pour négliger la Loi et vivre en dessous de ses commandements. Libéré de la Loi, cela veut dire pour mon esprit vicieux que je n'ai pas besoin de donner la dîme, et qu'il suffit de donner dix sous. Libéré de la Loi, cela veut dire pour ma cupidité que je n'ai pas à laisser la jachère libre dans mon champ pour le pauvre -je puis tout racler. Libéré de la Loi, cela veut dire pour ma dureté que je n'ai pas à être exact et juste dans le salaire de mes ouvriers, mais que je puis les pressurer à mort... Cette interprétation qui est la plus courante, qui est constante chez nous chrétiens, est seulement la marque de notre aveulissement, de notre hypocrisie, de notre mensonge, de notre sottise, de notre vanité... Les Puritains et les littéralistes avaient dix mille fois plus de sérieux que nous qui faisons de la liberté une comédie, de la grâce un prétexte, de la foi un sentiment, de notre vie le plus plat des conformismes sociaux. Nous sommes des fornicateurs de l'amour de Dieu en prétextant de notre liberté pour violer cent fois par jour les commandements. » •

.(Jacques Ellul, "Éthique de la liberté", L1, Labor et Fides, page. 173s. RÉFORME N° 3087)

DÉSENGAGEMENTS ET OBJECTIONS

"Il faut mener la guerre la plus dure: la guerre contre soi-même. Il faut arriver à se désarmer... Quand on n'a plus rien, on n'a plus peur.

Si l'on se désarme, si l'on se dépossède, si l'on s'ouvre au Dieu homme qui fait toutes choses nouvelles, alors Lui efface le mauvais passé et nous rend un temps neuf où tout est possible."

Athénagoras.

OBJECTION A LA RELIGION CIVILE

J'appelle " religion civile" l'idéologie religieuse, avouée ou non avouée, qui forme le sous-bassement politique, donc du civisme, en toute collectivité humaine. Cette idéologie a toujours un caractère **sacré** car elle exprime la sacralisation du groupe social par ceux qui en font partie. L'amour de la Patrie équivaut à **un culte** de la Patrie qui exige de tous le devoir **sacré** de défendre la collectivité et de sauvegarder ses intérêts et ses valeurs. Celles--ci sont en général dites "**sacrées**" et chaque individu se doit de les intégrer dès son enfance. On l'y forcera même, en situation de crise grave ou de conflit armé. Cette religion civile, aux formes les plus diverses à travers l'histoire et sur toute la terre, est ainsi le ciment religieux grâce auquel la collectivité tient debout et s'élève, véritable clone de la Tour de Babel (Genèse 11)

Ceux qui, comme moi, sont nés au lendemain de la première guerre mondiale ont subi dès leur enfance, sans s'en douter, une mise en condition et une formation inconsciente à cette religion. Soit dans la famille, soit à l'école, soit à l'église, la même idéologie était enseignée à tous et s'imposait à toutes les consciences. Viol des jeunes consciences! Sornois totalitarisme ! Oui, à coup sûr, car qui aurait osé remettre en question cet "**Amour sacré** de la Patrie" inséparable du "**devoir sacré**" de tuer d'éventuels ennemis publics?

Être en République et en régime démocratique ne change rien à ce fait: le caractère religieux du patriotisme et du nationalisme intégrés à toute conscience " citoyenne". A la suite des

effroyables tragédies provoquées par ces deux religions civiles que furent le nazisme et le communisme, les chrétiens ont repris de plus belles leurs illusions en ne voyant pas que leur " christianisme ", officiel et reconnu en démocratie, alimentait et fortifiait le " sacré républicain" et se mêlait à lui. J'ai encore ma carte de "patriote résistant".... mais aujourd'hui je dis à mes frères chrétiens: " faisons objection de conscience au culte de la Patrie! Car il y a une **radicale contradiction** entre la " religion civile" et le civisme de **Jésus** et de **son Règne**.

OBJECTION AU POUVOIR POLITIQUE

Je dis au jeune chrétien: " Ne mets pas dans tes projets d'exercer le **Pouvoir** politique, c'est à dire les fonctions de **gouvernement** et de **domination**. Car ces responsabilités, contrairement à la morale civique de Jésus, impliquent toujours, et par leur nature même, la coercition, la violence, le recours aux armes, la manipulation du peuple et les falsifications de la vérité par **raison d'État**. Ne sois pas un " politicien"! Ne milite pas dans un parti car un parti politique n'existe que pour posséder ou conquérir le Pouvoir. Ne t'engage pas dans l'Armée car le métier des armes est incompatible avec le Royaume de Dieu. Il y a bien d'autres façon de servir son pays que d'être C.R.S. ou commandant de gendarmerie ! Il y a bien d'autre façons de servir l'Évangile que d'être aumônier militaire, avec un grade et un uniforme!

Si tu es attentif aux réalités que dévoile en toi le Saint Esprit, tu discerneras par exemple le message caché dans les affiches de propagande de l'armée: " Engagez-vous" disent-elles aux jeunes " car vous pourrez apprendre ici un bon métier", se gardant bien de dire: " vous apprendrez d'abord à être des tueurs et des meurtriers" !

Or quiconque exerce le Pouvoir politique est automatiquement et directement responsable de l'usage éventuel de la force armée, y compris de l'arme nucléaire. Il est moralement disponible pour assumer cette responsabilité. Et celle-ci lui est remise et confiée " démocratiquement" par chaque bulletin de vote lors d'élections législatives ou présidentielles. De telle sorte que chaque citoyen devient ainsi, périodiquement, un tout petit "César" souverain contribuant à la construction du grand "César Souverain" qu'est l'État et le Chef de l'État !

Deux protestations indignées surgissent alors: d'abord celle-ci: " Quand le Pouvoir politique est aux mains de chrétiens sincères la société se porte mieux que lorsqu'il y a , à la tête de l'État des mécréants!" Que répondre sinon pleurer d'une telle naïve hypocrisie? Ensuite la grande objection: " Tu pousses les jeunes chrétiens (et les moins jeunes aussi!) à sortir du monde, à s'exclure eux-mêmes du système universel et inévitable, et c.! et c.....! **Ils ne peuvent pas faire autrement**"

Réponse: **Jésus**, le chef de l'Église, a **fait autrement**, et il prescrit aux siens de **faire autrement**.

OBJECTION AU SERVICE ARME

Lorsque, au jardin des oliviers, Jésus s'est laissé arrêter pour être jugé et mis à mort, il a objecté énergiquement à tout usage des armes pour le défendre. Or Simon Pierre, l'un des douze apôtres, avait déjà dégainé et frappé un des gardes. C'est alors que le Maître" désarmant ainsi tous les chrétiens" (paroles de Saint Augustin?) dit à son disciple:"

"Range ton poignard dans l'étui.L'homme au poignard périra par le poignard.Je n'ai qu'un mot à dire à mon Père, l'as-tu oublié? pour que douze cohortes de ses messagers viennent à ma rescousse.Mais alors, comment ce qui est écrit pourrait-il s'accomplir?Or il le faut" (Matthieu 26. 52)

En effet voici ce qui venait de se produire, selon le témoignage du 4° évangile Jean 18. 10 ss

Voilà l'objection de conscience aux armes que l'Objecteur N° 1, Jésus, a opposé à l'emploi des armes par ses disciples.Comment nier que le Maître attend des chrétiens la même attitude, Nous avons ici la ligne directrice essentielle du civisme du Royaume de Dieu et le " devoir civique" tracé à chaque membre du Corps du Christ; Oui, en ce monde, ici-bas, localement et internationale ment.Pacifisme absolu ! Au nom de Jésus et au nom du Père.

Je connais la ruse habituelle pour fuir cette exigence et éviter ce dur chemin.Elle consiste à dire: " Hommage à ces objecteurs et admiration pour leur courage ! Mais il s'agit là d'une attitude prophétique, exceptionnelle, singulière et individuelle dans l'Église.Ce n'est pas pour nous!"

Mais alors? Dans quel camp est-on quand on proclame que le prophète est véridique et qu'on se garde soigneusement de faire ce qu'il dit?

OBJECTION ET ENRICHISSEMENT

" **Vous ne pouvez pas servir en même temps Dieu et Mamôn**" nous dit Jésus (Luc 16.13). " Mamôn" est le mot employé par Jésus pour personnifier l'Argent comme une puissance qui s'asservit le monde entier. La richesse est une divinité qui règne sur le monde entier et lui impose sa loi d'airain et sa logique implacable.Ce règne de " l'aristocratie " financière, économique est de plus en plus anonyme, est totalement lié à l'État et aux Pouvoirs de gouvernement des nations. On doit même dire en ce temps de mondialisation accélérée, que le Pouvoir de l'Argent supplante le Pouvoir de son complice, l'État (ou les coalitions d'États). " Mamôn" est encore plus fort que " César" ! La société de consommation (et d'opulence !) riche de toutes les ressources de sa technique veut conquérir la planète entière.Peu lui importe si elle est de ce fait, la plus diabolique machine à fabriquer des pauvres que le monde ait jamais connu ! Et les chrétiens ne sont pas les derniers à faire bien fonctionner et à activer cette machine.Et ils ont, pour justifier ce civisme-là, plusieurs théologies bien huilée à leur disposition !

Alors, si un chrétien désireux de pratiquer le civisme de son Maître veut se libérer de cette idolâtrie du "Dieu production-consommation", que doit-il faire? S'il veut s'affranchir du joug de ce Mamôn et s'émanciper de " ce capitalisme triomphant dans sa volonté de management des humains" (Claude David, psychanalyste " texte de la fondation et de la sublimation" Toulouse 2005 page 5) Que peut-il faire? Quelle sera son objection de conscience face à cet effroyable totalitarisme universel?

D'abord qu'il cesse de rêver et de partager l'illusion politique commune qui juge possible de changer ce monde et de créer un Homme nouveau! Ensuite et surtout: **qu'il se change lui-même** en réformant de fond en comble son rapport **personnel** à l'Argent. Loin de se payer de mots à l'aide des slogans chrétiens habituels (genre: "il en faut bien pour vivre !") , qu'il cesse d'aimer l'Argent, les Avoirs, les Profits, la Fortune ! Qu'il entre dans la voie de l'appauvrissement volontaire pour mettre ce qu'il a au service des indigents, des exclus, des faibles de toute sorte ! Qu'il se désengage méthodiquement (au niveau de son compte en

banque ou de ses actions) pour tendre joyeusement vers la pauvreté de Jésus !

OBJECTION A LA TECHNOCRATIE

Le mot " cratie" (voir:" démocratie", " aristocratie", " théocratie") a pour origine le verbe grec qui voulait dire : " être fort, dominer, s'emparer de, être maître de, tenir quelqu'un et ne pas le lâcher".Qu'est-ce donc que la technocratie?

Oh! Ce n'est pas du tout le pouvoir redoutable de quelques " technocrates" mal intentionnés et durs de cœur qui régenterait une société innocente et opprimée! C'est bien plus grave que cela. C'est tout le " le système technicien" (voir Jacques Ellul , Cherche Midi page 210) en voie de rapide mondialisation qui est, d'ores et déjà, le nouveau milieu de vie que tous les humains se donnent et auquel personne ne saurait échapper. Mais ce système idéologique et pratique à la fois , est la super-puissance dictatoriale et totalitaire qui s'empare de moi, fait main basse sur tous les secteurs de ma vie, me tient et ne me lâche plus.... avec mon joyeux consentement et ma foi ardente au Progrès et à la Croissance.

A portée de ma main, chez moi, voici ma télé, mon transistor, mon lecteur de cassettes, mes disques,et mes C.D., mon téléphone , mon interphone, et c Je les possède? Non, ce sont eux qui me possèdent ! Je les ai?Non, ce sont eux qui " m'ont" et j'ai plaisir à me laisser " avoir" par eux.Ils cherchent à s'emparer de moi, comme une drogue s'empare du drogué et exerce sur lui son pouvoir souverain, sa dictature. Et puis, il me faudra le meilleur ordinateur, et le portable dernier cri, et l'appareil photo le plus sophistiqué.... et (suprême déesse !) la bagnole la plus performante...

" La Technique", pour Ellul " est le facteur déterminant de la société. Plus que le politique et l'économie...Elle s'auto-accroît en suivant sa propre logique. Elle piétine la démocratie. Elle épuise les ressources naturelles.Elle uniformise les civilisations. Elle a des effets imprévisibles.elle rend l'avenir impensable....L'informatique, en unifiant tous les sous-systèmes, lui a permis de devenir un Tout organisé, lequel vit à l'intérieur de la société, la modèle, l'utilise, la transforme.Mais ce système, qui s'auto-engendre, est aveugle. Il ne sait pas où il va.Et il ne corrige pas ses propres erreurs"...." Plus que le fascisme, la dictature technicienne, abstraite et bienfaitrice, sera beaucoup plus totalitaire que les précédentes". Je me permets d'ajouter: pour la Bible, c'est "Babel" (Genèse 11) et c'est 666, le chiffre de la Bête(Apocalypse 13. 11 à 18)

Que faire donc, si on veut être fidèle au Christ Jésus, pour se dégager de cette emprise et de cette aliénation? Quel désengagement, quelle objection de conscience du disciple de Jésus peut-il pratiquement opposer à cette Puissance, dont le Pouvoir des média est aussi une composante essentielle? Que faire, alors que globalement, mondialement, il n'y a plus rien à faire?

Pour être excessivement bref, en raison du but de simple vulgarisation de ce texte, j'esquisserai une double réponse: la première sera l'aveu de la totale impuissance du chrétien à s'évader de ce train à vitesse accélérée et rempli de fous avec une motrice sans conducteurs. La deuxième l'affirmation catégorique de la " liberté glorieuse", donnée par le Saint Esprit à chaque chrétien, pour agir autrement que les autres. Et cela, au cas par cas, selon les circonstances et les situations, en improvisations permanentes toujours précaires et imparfaites. Mais selon le double principe de l'éthique apostolique: " **Tout est permis mais je ne me laisserai asservir par rien.... Tout est permis mais tout n'édifie pas**"(ne construit pas selon l'amour fraternel) (1 Corinthiens 6.12 et 10.23)

" **Je ne te prie pas de les ôter du monde**", demandait Jésus au Père en pensant à ses disciples. Nous sommes dans le train de ce monde et c'est là que Dieu nous met et nous veut. Il nous faut aller à l'école, avoir du travail pour vivre et nourrir notre famille; être logé, soigné, habillé; connaître l'amour, l'union conjugale, le célibat ou le veuvage; rire ou pleurer; être bien portant ou malade, jeune ou vieux; et c...Or partout et toujours nous sommes dans la proximité et la solidarité avec des gens et des façons de vivre qui nous induisent en tentation parce que l'Évangile et sa morale leur sont étrangers. Or, en même temps, nous voyons que Dieu non seulement supporte ces gens mais qu'il nous fait vivre grâce à eux ! Soyons donc patients et miséricordieux comme lui.

Mais, en même temps, rien ne nous oblige à être malhonnête ou voleur, corrompu ou menteur, violent ou dépravé, adultère ou avare, égoïste ou méchant ! Au contraire, la " glorieuse liberté des fils de Dieu", l'assistance de l'Esprit de sainteté et l'éclairage de la conscience par la Parole du Maître vont nous rendre libres et purs par rapport à toute forme de mal, en chaque problème ou cas de conscience apparemment insolubles. mais de toute façon, le Pardon permanent du Père sera nécessaire!

OBJECTION A L'INSUBORDINATION

Peut-être va-t-on s'étonner de ce dernier paragraphe ? Après toutes ces pages qui invitent les chrétiens au désengagement, au refus, à la résistance et à ce que j'aime nommer un " anarchisme théocratique", le lecteur risque de ne pas comprendre ce qui suit. C'est en effet, un appel (" au nom du Père") à fuir l'insubordination, la rébellion, la désobéissance systématique, la révolte violente et à plus forte raison, l'insurrection armée contre les Pouvoirs en place. Et cela au nom de l'autorité de Jésus et de ses apôtres (et nullement au nom d'une philosophie politique réformatrice qui se fonderait sur l'expérience historique que toute révolution violente engendre nécessairement la Terreur.) Non, il s'agit ici d'une objection " par motif de conscience" c'est à dire à cause de la foi, informée du dessein et de la volonté de Dieu. Ne pouvant pas reprendre là toutes les démonstrations bibliques développées dans les textes précédents, je résume brièvement ici l'instruction donnée aux chrétiens de Rome par l'apôtre Paul.

A la fin du chapitre 12 de la lettre aux Romains, Paul a repris à son compte l'enseignement de Jésus sur l'amour des ennemis et la non-violence qu'il implique (12. 14 à 21). En quelques mots, il a évoqué la loi de Moïse (Deutéronome 32 à 35 : c'est au Seigneur Dieu qu'appartient la fonction de "colère" , c'est à dire de répression et de punition justicière et rétributive du péché. Lui seul a le droit d'employer "le glaive justicier" qui fait mourir. Et s'il délègue ce droit, cette autorité au magistrat établi chez tous les peuples(et en Israël jusqu'à Jésus!) il dit par contre au chrétien : " **si ton ennemi à faim, donne lui à manger...**"(Romain 12.20- 21) C'est exactement le Sermon sur la montagne (Matthieu 5 !)

L'apôtre va-t-il dire le contraire dans les 7 versets suivants ? Bien sur que non! Paul sait ce qu'il dit !

Ces sept versets n'invitent nullement les chrétiens de Rome (quelques groupuscules de marginaux en l'année 57) à postuler pour exercer la charge de policiers ou de juges détenteurs du glaive de justice. Ce texte a encore moins pour but de justifier un bon usage chrétien d'armes répressives et meurtrières ! L'apostasie théologique de la " Chrétienté" constantinienne est encore bien loin !

Non, ce passage veut rappeler à la jeune église de Rome ce qu'est **l'amour selon Christ** en ce qui concerne ses rapports avec **les Chefs** (et les percepteurs!) qui exercent le pouvoir dans

l'Empire selon le droit romain. Or, quelle est la façon d'aimer ces hommes là qui, on le sait, n'étaient pas particulièrement tendres et respectueux des droits de l'homme? La réponse à cette question tient en un mot grec : "upotassesto", traduit par "**soyez soumis**". Mot extrêmement difficile à rendre en français et merveilleusement utilisable pour tous les contre sens, malentendus et déviations (voir aussi la soumission de la femme dans les Éphésiens 5 21 à 33)!

Que veut dire l'apôtre à ses frères en Christ ? Il veut leur dire ceci: Ces "Pouvoirs" porteurs d'armes punitives sont, sans le savoir, dans le plan divin et selon l'ordre voulu par Dieu pour toutes les nations, jusqu'à leur destruction par le souffle de l'Avènement du Royaume. Le chrétien doit donc respecter les lois qu'ils édictent et ne pas faire partie de ceux qui, **à la place de Dieu**, veulent prendre l'épée pour se révolter, se rebeller, faire justice eux-mêmes, désobéir aux lois, renverser l'ordre social, tuer le tyran, libérer les pauvres et les esclaves, en somme oublier la Parole: "**C'est Moi qui ai le pouvoir et le monopole de l'épée de la colère**" (12. 19)

Cette "**sub-ordination**" est le civisme du chrétien **en même temps** que les objections. Les deux exigences vont ensemble.

D'une part il y a le **devoir d'objection**, pour dire un " non" très ferme non pas à tel système politique seulement mais au fond à tout le " système" de ce monde, de ce " siècle présent" qui a commencé par l'intrusion du péché et qui ne disparaîtra qu'au grand et ultime " Jour de Dieu".

D'autre part il y a **devoir de sub-ordination** (impliquant soit de l'obéissance soit de la désobéissance civique) selon le modèle vivant donné par Jésus lui-même. Lui, " renonçant à ses droits et à son rang, s'est abaissé et s'est fait obéissant, jusqu'à mourir en croix....". Pour laver les pieds de ses disciples, il a fallu qu'il se mette en dessous d'eux: "**Sub**", en latin, veut dire "**sous**". Et Paul prie les chrétiens de "**considérer les autres comme étant au-dessus de vous**". Tel est l'ordre, le dispositif, la hiérarchie morale qui caractérise le Royaume du Christ. C'est ce que veut exprimer le mot de "**sub-ordination**": puisque le magistrat romain est " au-dessus" de toi, de par son " autorité", accepte humblement toi-même de te situer " sous" cette autorité " païenne". D'ailleurs, tous les chrétiens ne doivent-ils pas être "soumis", "**subordonnés**" **les uns aux autres**, dans la crainte du Christ? (Ephésiens 5.2)

L'éthique (la morale) sociale dans la société des enfants du Royaume (l'église) n'est pas la même que celle des sociétés humaines:

Brève instruction civique n° 6:

Ceux qu'on regarde comme les Chefs des populations humaines les tiennent sous leur **Pouvoir** et les Grands leur imposent leur **Domination. Il n'en est pas ainsi parmi vous**. Au contraire, si l'un de vous veut être grand ou le premier, qu'il soit votre serviteur, l'esclave de tous. **Car** le Fils de l'Homme...

(Marc 10. 42 à 45)

"Libre à l'égard de tous, je me suis fait serviteur de tous" (l'apôtre Paul)

Brève instruction civique n° 6:

" Tout m'est permis",mais tout ne me convient pas?" Tout m'est permis" mais je ne me laisserai asservir par rien....Quelqu'un a payé le prix de votre rachat pour vous affranchir.Glorifiez donc Dieu par votre corps."

"Tout m'est permis", mais tout ne nous convient pas; " Tout est permis" mais tout n'édifie pas, ne construit pas.(la communion fraternelle et l'unité)

(1 Corinthiens 6. 12 et 10.23)

Tu ne peux pas échapper à la société technicienne ni à son système technicien: c'est l'Avènement du Messie Sauveur qui les détruira.

En ce qui te concerne, puisque tu fais allégeance à Jésus, fait donc objection de conscience à l'idéologie de ce système mondial actuel qui " mène droit au mur" le train insensé de ce monde...et toi avec, d'ailleurs.

Pratiquement: s'il te faut avoir un ordinateur, au travail ou à la maison, aie donc un ordinateur ! Mais n'en fait pas ton maître et ne sois pas son esclave." **Je ne me laisserai asservir par rien**" dit l'apôtre Paul.Or internet est rusé, malin, assoiffé de pouvoir et, pour lui, tous les moyens sont bons: il est déjà bien avancé dans la domination du monde. Te faut-il une auto pour être embauché dans tel travail professionnel? Si tu n'es pas trop pauvre, achète la plus humble et la moins coûteuse des bagnoles. La télé ? Tu en connais bien les dangers, surtout quand à l'usage excessif qu'on peut en faire. Alors puisque " tout n'édifie pas" (Paul) protège avec fermeté tes enfants.... et ta vie conjugale! Maîtrise **dans ta vie** la société technicienne.

PERPLEXITÉ ET CERTITUDES

Je comprends les perplexités du lecteur à la lecture des recommandations pratiques que ce texte veut mettre noir sur blanc. A vrai dire, je les partage aussi. et cela d'autant plus qu'après des textes plus "théologiques" j'arrive maintenant à des conseils " pastoraux" concrets qui me font un peu peur, notamment par les conséquences pénibles que de tels conseils risquent d'avoir... si certains les suivent. Inciter à des désengagements et des refus des jeunes ou des êtres psychologiquement fragile ou même des chrétiens qui ne seront pas spirituellement préparé, tout cela me freine. Je crains aussi que la conduite morale que je préconise ne se trouve mal comprise et pervertie en démission, irresponsabilité, " apolitisme" ou bien esprit de jugement et de condamnation à l'endroit des chrétiens qui n'ont pas su (ou pu) et qui ne savent pas (ne peuvent pas) entrer encore dans la voie des objections. J'avoue aussi que perplexité et doutes se glissent parfois dans ma tête sous la pression immense des théologiens négateurs de la Parousie promise et du Royaume proche temporellement: " est-ce que je ne me trompe pas, en cette réflexion de l'**Espérance**?"

Mais je remercie Dieu de ce que, au fur et à mesure que le temps passe, il me donne des certitudes renouvelées au sujet de l'Espérance, de l'Avenir et de l'Évangile du salut. Grâce à sa Parole inspirée confiée aux premiers témoins et aujourd'hui méditée et étudiée " en église".

Christ est notre Espérance.

Christ seul est notre Espérance.

Et le "retour" du Christ va être la pleine réalisation de notre Espérance. Et déjà, par la foi, nous appartenons à son Royaume.

Or c'est par rapport à la gloire indicible de ce Royaume que nous pesons et jugeons le caractère relatif et éphémère du siècle présent. C'est en fonction de tout ce qui est d'avance révélé de cette " Cité de Dieu " que nous regardons les cités humaines provisoires et souffrantes. Et cette confrontation nous montre sans cesse, et de plus en plus nettement, "qu'il n'y a aucune comparaison possible, aucune commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir..." (Romains 8. 18 à 25) . Alléluia! A Dieu seul la gloire !

O Père, que Ton règne vienne !

ENGAGEMENTS ET SERVICE

"Il y a des fautes qui sont inexcusables, déjà du fait qu'elles n'ont que trop duré. Il y a des idées erronées qu'on ne peut justifier en disant qu'elles ont joué un rôle positif dans les conditions de jadis. Celui qui veut attaquer la rouille se doit d'utiliser des produits corrosifs: il y a assez longtemps que nous nous sommes contentés de passer du vernis."

(Eugène Drewermann : " les fonctionnaires de Dieu " page 556-557)

Brève instruction civique n° 8:

" Survint une troupe. Celui qu'on appelait Judas, un des douze, marchait à leur tête. Il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser. Jésus lui dit: " Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'Homme! "

Voyant ce qui allait se passer, ceux qui entouraient Jésus lui dirent: " Seigneur, frapperons-nous de l'épée ? " Et l'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui emporta l'oreille droite: " Laissez faire ! Restez en là! " dit-il. Et, lui touchant l'oreille, il le guérit."

(Luc 22.47 à 51)

Jésus guérit l'un de ceux qui sont venus l'arrêter: voilà le modèle de l'engagement civique, non-violent et inspiré par l'amour des ennemis.

Nous aurions pensé de ce policier: " il ne l'a pas volé!". Mais Jésus rend le bien pour le mal et le guérit.

Jésus répare le mal que font les siens, son Église. Il agit ainsi aujourd'hui comme alors. Et il agira ainsi au grand Jour de son Avènement dans la gloire du Père.

"**Arrêtez !**" nous crie-t-il. Cessez d'agir ainsi ! Repentez-vous!" Et nous même quand nous le prions pour lui demander son avis, nous n'attendons pas sa réponse. Nous voulons en faire à notre tête, comme les autres hommes, pour qui ne va pas défendre par les armes une juste cause serait une lâcheté. Mais Jésus a-t-il été lâche? **Sa croix est le suprême engagement civique. Le vrai courage !**

ENGAGEMENT ET SERVICE

Pratiquer les divers désengagements civiques liés à l'appartenance au Messie Jésus n'est certes pas facile. Être un simple " pratiquant " occasionnel d'une Église ou du nouvel An juif pose moins de problèmes ! Mais il faut insister fortement sur la nécessité et le devoir civique, pour un disciple de Jésus, de **s'engager à fond** dans le service d'autrui, dans la cité humaine actuelle.

Encore une fois précisons qu'il s'agit ici d'engagement dans **le** politique (au sens large du terme) et nullement d'engagement dans **la** politique (au sens restreint de fonctions gouvernementales, de Pouvoirs d'État, d'Armée et c....)

L'engagement civique du chrétien, c'est **le service** du prochain, par amour et selon le grand commandement: " **Tu aimeras ton prochain comme toi-même**". Mais ce mot "service" doit être compris au sens que le Maître lui donne en disant: " **Le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie.**" Présence au monde, mais présence d'**un amour conforme** à celui de Jésus, un amour qui se donne sans compter: Voilà la pratique des " fils du Royaume".

Si , en ce monde, la morale du Règne de Dieu ne comportait que des objections, des abstentions, des refus, des prises de distance par rapport au péché des hommes, c'est avec raison et à juste titre qu'on reprocherait au chrétien d'être des égoïstes et des peureux qui fuient les responsabilités et s'évadent au ciel ou dans les nuages... Tout en profitant pas mal des biens de ce monde.

Mais en réalité le civisme chrétien normal est plus engagement que désengagement, plus service qu'objection. Ou, pour être plus exact, l'un et l'autre sont comme les deux faces d'une même monnaie: l'une ne va pas sans l'autre. La pratique de l'authentique civisme selon le Christ est inspirée par l'amour: non pas cet amour qui convoite et s'approprie (" éros" en langue grecque) mais cet amour qui se donne et fait vivre et grandir l'autre (" agapé"). Or c'est cette " Agapé", cet Amour avec majuscule, qui conduit **à la fois** aux désengagements et aux engagements: aux deux **inséparablement**.

Voici donc quelques **conseils** lapidaires de sagesse pratique, en quelques domaines.

APPRENDRE A ÊTRE SERVIABLE;

Le civisme de base s'apprend à la maison, dans la famille. Prenez donc garde, parents, à ne pas enseigner l'égoïsme à vos enfants et à ne pas vous conduire sous leurs yeux en enfants gâtés !

Il est naturel que le bébé pense " et moi , et moi! et moi!..." Mais lorsque cela dure trop longtemps et que l'enfant grandissant n'apprend pas à rendre service, à être serviable, à maîtriser ses tendances narcissiques, ne serait-ce que parce que ses parents ne lui enseignent pas cette morale du " toujours prêt à servir?"

Desservir la table, par exemple et de façon spontanée et sans " faire la tête" pour rait-êtré un bon apprentissage !

Quand à l'école et les professeurs d'école et de collège, ne sont-ils pas appelés à être des formateurs à l'esprit civique, je veux dire à la serviabilité, à la solidarité? Plus que jamais ils ont vocation d'être des éducateurs et pas seulement des instructeurs.

AVOIR DES ENFANTS,

Je comprends ces jeunes couples qui sont aujourd'hui nombreux à dire: "Oh nous, nous ne voulons pas d'enfants !". Ces jeunes sont lucides quand à l'absence d'avenir qui caractérise cette génération; ils voient notamment combien sont bouchées les voies vers un bon avenir professionnel; ils sont sensibles à l'angoisse grandissante dans la société, à cause des difficultés de la vie; le pessimisme, et même le nihilisme, les gagne... Alors "pourquoi dans ces conditions, mettre au monde des enfants qui seront malheureux?"

S'ils sont chrétiens je leur dirai: **ayez des enfants** ! si du moins votre couple se veut solide, fidèle et durable selon la volonté de votre Père Celui-ci veut la vie, et non le néant et la mort. Il subvient au besoins de ses enfants et procréer est un acte de confiance en Lui. Et ces petites créatures sont si belles, si merveilleusement belles ! Et c'est merveilleux de coopérer avec le Créateur pour les mettre au monde. Et, de plus, faites-le en vue du Royaume qui vient, ce monde nouveau de la Résurrection et de la Vie: Le Seigneur veut que, comme vous, vos enfants y soient, pour y connaître le perpétuel bonheur. Faites donc quelques "**citoyens**" **du Royaume** !

ENGAGEMENT CONJUGAL

Vous allez me dire: " Mais cet engagement amoureux n'a rien à voir avec le civisme!" Mais si! Au contraire: le couple d'un amoureux et d'une amoureuse, c'est à dire l'union conjugale, est la cellule sociale primordiale. Grâce au couple l'être humain n'est plus seul, n'est plus solitaire; il devient une personne solidaire qui a vocation de civisme.

Pensant au jeune chrétien (je veux dire: un jeune homme ou une jeune fille qui vit " dans le Seigneur" et cherche à lui plaire), je dis:

Ne suis pas l'exemple des autres.

Ne fréquente pas les discothèques.

Ne touche pas à la drogue.

Tiens-toi éloigné de toute ivresse, de toute frénésie collective, de tout dépassement des limites (les deux lignes rouges!), de toute participation au culte de Dionisos, ce vieux dieu grec organisateur de toutes les ivresses, de toutes les bacchanales et de toutes les folies suicidaires

Dyonisios.

C'était le Dieu grec de la Vigne et du Vin, auquel le panthéon latin assimila Bacchus. En son honneur on fêtait les bacchantes.

Les " Bacchantes " A Rome, près du port fluvial, se rassemblent les " bacchants", hommes et femmes, pour s'enivrer, danser, délirer, sous le crépitement des tambourins et des cymbales. Poussant des cris frénétiques ils " prophétisent" en balançant leur corps. Les matrones, cheveux au vent dévalent la pente jusqu'au Tibre.... Hurlements qui, la nuit, résonnent par toute la ville... Initiations, avec le bruit qui couvre les cris de ceux qu'on violente" (" Rome et ses dieux" par Robert Turcan)

Le retour de Dyonisios

" Dyonisios est la personnification des extases que l'homme veut se donner de lui-même" pour se dépasser, se sauver".

(" Le retour de Dyonisios". Jean Brun, page 246)

Et pour ne pas tourner le dos au véritable amour conjugal, fais l'inverse de la morale sexuelle actuelle: jeune chrétienne, jeune chrétien, prends pour principe moral de n'envisager la pleine et vraie union conjugale (fidèle et exclusive) qu'avec un conjoint qui est " dans le Seigneur" . Afin " **que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni**". (Matthieu 19.6)

"Pourvu que ce soit dans le Seigneur"

précise l'apôtre Paul à propos d'un remariage possible de veuves chrétiennes(1 Corinthiens 7.39 littéralement " dans le Seigneur seulement") . Le même principe de choix, libre et motivé, ne s'appliquerait-il pas aux jeunes chrétiens. (au sens biblique du mot " chrétien " !), dès leur maturité sexuelle et avant d'irréversibles expériences? Impossible à pratiquer cette morale-là? Pas du tout ! Je connais des jeunes chrétiens qui pratiquent cette "discipline de l'amour"...non pas sans mal bien sûr. Je les proclame plus "modernes" que les autres jeunes... et même que certains de leurs guides spirituels, qui vont se moquer de moi. Et, à mon sens, ces jeunes-là ont un bien meilleur rôle social et civique que tous les autres.

TRAVAIL? MÉTIER? PROFESSION.....

Le service civique, utile pour le bien de la cité, se fait pour chacun au niveau d'une activité professionnelle qui est aussi, en même temps , un gagne pain.

On est **dans une action civique permanente** quand on est boulanger, maçon, peintre en bâtiments, pêcheur, cheminots, serveuse de restaurant, aide-ménagère, chirurgien, professeur, artiste.....

Si un chrétien de seize ans cherche sa voie pour son avenir professionnel et s'il me demande conseil pour son orientation, en désirant une activité réalisable au nom de Jésus et pour la gloire de Dieu, que vais-je lui dire?

Je vais lui répondre d'abord ceci: D'abord, choisis et prépare un métier qui soit un service direct de ton prochain, c'est à dire qui, loin de lui nuire, lui fait du bien d'une façon ou d'une

autre. Ensuite, que le choix de ton avenir professionnel ne soit pas inspiré par l'amour de l'argent et la volonté de puissance. Qu'il ne soit pas déterminé par le désir si répandu de la "réussite", de la gloriole minable d'être " en-haut" de " l'échelle sociale", " haut placé", reconnu, loué et décoré. Évite, au contraire, d'avoir un pouvoir de domination sur les autres et de prendre place dans le club des grands décideurs (financiers, économiques, politiques.et c...Plus tu serais " en haut" et moins tu pourrais échapper à la corruption, à la malhonnêteté, au mensonge et à l'injustice faite aux pauvres et aux " petits". Enfin, va le plus loin dans l'acquisition de la culture et dans le sens de tes goûts, tes aptitudes, tes talents.... **afin de servir bien**.

HORREUR ÉCONOMIQUE.

Tel était le titre, combien éloquent, d'un livre récent, décrivant l'état et l'avenir du monde.

En effet, la mondialisation accélérée du système capitaliste et de la société technicienne fait croître la précarité, le chômage, l'écart du niveau de vie entre les riches et les pauvres, c'est à dire l'**horreur** et le **désespoir**.

Aussi, après la lecture du paragraphe précédent, aura-t-on raison de rétorquer: " c'est bien beau d'enseigner à choisir en bon chrétien un emploi ! Mais s'il n'y a pas d'emploi? Et s'il y a de plus en plus de métiers qu'on ne peut pas faire honnêtement, c'est à dire sans mentir, sans tricher, sans participer à la corruption ou sans coopérer à la violence d'un univers impitoyable? Pour nourrir sa famille, il faut bien fermer les yeux sur les injustices et les " magouilles" de tant de patrons, petits et grands.... même si on n'est que " technicienne de surface" (=femme de ménage !) !! On voit bien que ton texte est écrit par un privilégié, un " clerc" bien considéré et à l'abri du besoin! et c..."

Que répondre à cela? Rien ! Sinon que je dois demander pardon aux pauvres de rester moi-même si riche, et incapable de suivre mon Maître **de près**.

BÉNÉVOLAT, C'est à dire accomplissement d'un travail gratuitement pour autrui, " L'amour du Christ nous presse". Et puisque le Christ tarde, encore un peu à venir, engageons-nous de plus belle, par amour, dans le service des autres.Par exemple par bénévolat.

Celui-ci, certes, ne va pas changer le monde ! Mais il va changer le sort de telle personne en détresse ou dans le besoin.Le bon samaritain (de Luc 10. 25 et suivants) n'a pas réglé le conflit entre Juifs et samaritains.Mais il a, en prenant en charge ce malheureux blessé, délaissé par le prêtre et le lévite, répondu efficacement à son terrible besoin de soins physiques et d'amour fraternel. Il a agi bénévolement sans y être obligé, en prenant tout sur lui, y compris tous les frais, avec une extrême délicatesse.Il est devenu l'authentique prochain de ce " lointain" qui lui était inconnu et que Dieu, à l'improviste lui a mis sous les yeux. " **Allez et faites la même chose**" dit Jésus aux siens.

Que ce soit localement ou par delà toutes les distances et frontières du monde, mille sollicitations d'aide nous parviennent. Une quantité inouïe de cruels besoins nous atteignent. Sans arrêt Dieu, par là , fait signe et appel à notre amour. Engageons-nous dans un service bénévole, d'abord et avant tout chez nous, dans notre cité. Un service durable et sérieux dans telle association, tel mouvement, tel groupe de service, pour contribuer à secourir, aider, éduquer, loger, accompagner et c ...;Je n'en citerai aucun, laissant à chaque chrétien le soin de prier Dieu de lui montrer et lui faire Voir le service qu'il lui offre. (Voir Luc 16. 19 à 31: le riche ne voyait pas Lazare à sa porte).

Ajoutons une remarque importante: si notre engagement d'amour au service est totalement gratuit et uniquement porté par l'amour " selon le Christ", alors n'aidons pas notre prochain en faisant du prosélytisme et en profitant de l'occasion pour "l'évangéliser" à notre façon ! Servons purement et simplement, de façon toute " laïque". Et du même coup, apprenons à coopérer humblement avec les non-chrétiens qui, le plus souvent nous devancent et nous dépassent dans le zèle désintéressé pour le service et la protestation contre les injustices.

Mais, d'autre part, si nous ne sommes pas engagés dans une vie quotidienne de prière, ne disons pas que nous servons Christ en faisant **un peu de " charité" !!**

PRIÈRE ET PROTESTATION

Les apôtres recommandent de prier pour les autorités qui exercent le Pouvoir. Mais bien des gens comprennent que cette prière est une approbation de ces Pouvoirs, voire une collaboration avec leur politique. Dangereuse confusion ! Car souvent la prière civique du chrétien doit recourir à Dieu **contre** ces Pouvoirs.

En ce mois d'octobre 2005, aux États-Unis, un noir prénommé Shannon , depuis des années condamné à mort, attend dans sa prison d'être exécuté, froidement assassiné, par injection d'une dose mortelle de poison. Il sait la date de sa mise à mort, à la mi-novembre (le 16 exactement).

Les chrétiens de l'A.C.A.T.("Action des chrétiens contre la torture") prient assidûment pour cet homme (en correspondance épistolaire avec l'un des nôtres depuis des années). Pour ma part, ma prière civique à ce sujet est double: 1: Que "le Seigneur des Seigneurs, Maître des rois" , **force** les dirigeants actuels des U.S.A. à ne pas assassiner Shannon et à abolir la peine de mort dans cette nation qui se dit "chrétienne". 2: Que ce malheureux, quel que soit son sort final, soit rempli du Saint Esprit et merveilleusement **visité** dans sa cellule par ce Vivant jadis mis à mort, **Jésus**.

Et voici maintenant un modèle de **protestation** non-violente et efficace, que les **"protestants"** d'aujourd'hui peuvent méditer. Le récit se trouve dans la partie de langue grecque du Livre biblique de Daniel (Deutérocanonique). C'est l'histoire de Suzanne, l'épouse fidèle et calomniée et condamnée à mort par deux anciens qui ont voulu abuser d'elle. Mais Dieu n'abandonne pas les innocents qui crient vers Lui .

"Tandis qu'on emmenait Suzanne pour la mettre à mort, Dieu suscita l'esprit saint d'un jeune garçon nommé Daniel. Il cria de toutes ses forces: " Je suis innocent du sang de celle-ci !". Tout le peuple se tourna vers lui, et ils lui dirent: " Qu'est-ce que cette parole que tu as dite ?". Mais lui, debout au milieu d'eux, dit: " Êtes-vous fous à ce point, fils d'Israël ? Sans avoir fait d'enquête ni savoir ce qui est sûr, vous avez condamné une fille d'Israël ! Retournez au tribunal, car ceux-ci ont porté un faux témoignage contre elle". Tout le peuple s'en retourna en hâte...."

(Daniel 13. 45 à 49)

Alors Daniel, chargé de reprendre l'enquête, confond de mensonge et de fourberie les deux anciens et leur annonce leur châtement:

" Toute l'assemblée d'Israël cria d'une voix forte, et ils bénirent Dieu qui sauve ceux qui espèrent en Lui. Puis ils se tournèrent contre les deux anciens car Daniel, de leur propre bouche, les avait convaincus d'être de faux témoins

(Daniel 13. 59)

Daniel, un tout jeune homme ! mais un jeune qui a " faim et soif de justice". Daniel, **tout seul**, à contre-courant de la foule des moutons de Panurge ! Daniel, si courageux au service de la vérité: il ose dire " non", dire " j'accuse", et affronter des notables qui dirigent la cité ! Daniel **image prophétique de Jésus**.

Ce récit est-il un roman d'édification et de formation à la vraie sagesse civique ? Peut-être est-ce vrai pour ce " Daniel" cité en exemple?

Mais en ce qui concerne Jésus de Nazareth, ce ne fut pas du roman édifiant ! Tout a été, est et sera vrai: sa protestation sans concessions, sa mise à mort, sa résurrection, son accession " à la droite du Père", son retour..... et, dès maintenant, son civisme **à imiter par tous**.

APPEL A PRATIQUER L'IMPOSSIBLE

Brève instruction civique n° 9:

" Pourquoi me dites-vous " Seigneur ! Seigneur !" et ne faites-vous pas ce que je vous dis?"
" (Évangile de Luc 6. 46)

ANARCHISME THÉOCRATIQUE

Pour définir cet " impossible" civisme que le chrétien doit pratiquer, je le résumerai par ces deux mots à ne jamais séparer l'un de l'autre:

Théocratique, parce qu'il est l'obéissance à la politique souveraine du **Dieu** maître de l'Histoire du monde. Cette politique du Seigneur d'Israël est celle-ci: "*Dans la mesure où la disparition du Pouvoir politique est promise exclusivement dans la Jérusalem céleste, cela veut dire que le Pouvoir politique subsistera au contraire, sur la terre, **jusqu'à la fin**" nous dit Jacques Ellul.*

Anarchisme, parce que le chrétien doit, tout comme son Dieu, porter jugement et désapprobation contre ces mêmes Puissances qui, **par nature**, sont anti christiques puisqu'elles ont crucifié le Christ de Dieu et continuent, en permanence de le faire.

Le modèle civique du disciple de Jésus ne sera donc que Jésus lui-même, cet " anarchiste qui est le seul à avoir réussi" (par sa résurrection et son ascension au " trône divin ").

C'est par cette éthique de conformité au Christ par la foi obéissante que le chrétien sera non-conformiste par rapport à tous les autres civismes, humanistes ou religieux.

Permettons-nous ici d'utiliser le mot " ambivalence"(caractère de quelque chose qui a deux aspect contradictoires au premier abord):

1/ D'une part Le chrétien doit être soumis aux Autorités et obéissant à leurs lois, quels que soient par ailleurs les régimes politiques et leurs fondements idéologiques. Et quelles que soient les croyances personnelles et les qualités ou défauts des dirigeants qui sont " au sommet" de l'État.

Sauf, bien sûr, s'ils veulent forcer le chrétien à trahir son Maître ! C'est l'enseignement des apôtres (Romains 13 et c....)

2/ d'autre part (et ceci est très" anarchiste" par rapport au " théologiquement correct" des Églises !), le chrétien n'a pas vocation à exercer lui-même le Pouvoir politique ni à être personnellement ce " magistrat qui détient et utilise l'épée justicière". Il faut qu'il laisse cette place aux autres. Il le doit, car sa citoyenneté est ancrée " là-haut, là où **déjà** siège et gouverne le Messie Sauveur". Il ne peut être au service direct de la "Raison d'État" , ni de la " Puissance publique" qui ne saurait gouverner et dominer les hommes sans la force de l'Argent, du Mensonge, des Armées et de la mise à mort des ennemis à "dissuader".

"SEIGNEUR ! FINIS-EN VITE !"

C'est par cette prière à notre Père des cieux que je termine ce texte, car le Père seul va donner ordre à ses anges de faire retentir la dernière trompette

Père ! Oh, qu'on en finisse, finis-en vite maintenant avec cette histoire de péché, de folie, de chaos, de cris, de sang et de larmes ! Ce monde n'en peut plus ! Ah , que vite ton Règne arrive par le dévoilement, par l'apocalypse du Sauveur du monde ! Préserve-nous de la tentation de prêter main forte en cherchant à réaliser nous-mêmes ton Royaume sur cette terre.Oui, nous voulons te laisser faire et agir toi-même, toi seul Mais alors, Seigneur fais-le vite, oui très vite maintenant!"

Le soir de son arrestation, à la fin du dernier repas pris avec ses disciples, au moment de la désignation du traître, (l'un des douze apôtres), Jésus dit à Judas Iscariote: "**Ce que tu as à faire, fais-le vite !**" Or au moment où Judas prenait le morceau de pain donné par Jésus, **Satan** était " entré en Judas": "**Fais vite, Judas !**" (Jean 13. 27).

Effectivement, ce fut vite fait: cette nuit là, Judas guida les soldats pour identifier Jésus, au jardin des oliviers. Arrêté, jugé, livré aux romains, torturé, Jésus était exécuté et enseveli le lendemain.... C'est allé très vite. Très vite aussi intervint la réaction de Dieu: le surlendemain le tombeau était trouvé vide !

Dieu avait laissé faire; mais il avait fait en sorte que tout soit fini vite, très vite, y compris l'agonie de Jésus sur la croix.

De même, ne pouvons-nous pas prier notre Père (je le fais aujourd'hui 11 novembre !) que, s'il juge bon de laisser agir, un peu de temps encore, les forces déchaînées du Diable, il veuille bien forcer les puissances diaboliques à **fais vite** leur horrible besogne ? Si ! nous le pouvons. Car notre Père entend et prend au sérieux le cri d'espérance de ses enfants. Il n'est nullement lié par une date inscrite d'avance sur son agenda et à laquelle il serait tenu. Il est

libre. Libre d'abrèger le temps qui passera jusqu'à la " Descente des cieux". de son Messie en Sauveur du monde. Libre d'agir de telle sorte que tout aille très vite désormais, pour qu'un terme définitif soit mis à l'affreuse Nuit de ce monde et que, pour toujours, brille sur une terre rénovée, le " Soleil de justice" qui se nomme Jésus.

FRÈRES CHRÉTIENS?

C'est d'abord à vous que je m'adresse pour conclure ces pages. Ceci est l'appel et l'exhortation que je m'adresse en même temps à moi-même:

REPENTONS-NOUS!

Repentons- nous de notre civisme habituel et actuel: Il contrarie le Seigneur ! Repentons-- nous de ce civisme trop humain et trop charnel qui attriste l'Esprit Saint ! Ce civisme-là est un grave incivisme par rapport a Ce monde nouveau qui vient, le Royaume de l'amour, de la sainteté et de la justice.

Repentons-nous en regardant à Jésus et à son comportement pratique dans la cité humaine !

Pas plus tard, mais tout de suite, face à l'urgence créée, chaque jour un peu plus, par la proximité de l'Avènement promis. Pas en paroles mais par des actes; pas en doctrines mais en morale, mise en oeuvre et pratiquée grâce à l'Esprit Saint; pas par des gestes symboliques vains mais par de douloureux **désengagements** et par de courageux **engagements**. Et si vous n'êtes pas convertis **à Jésus** pour lui **appartenir**,

CONVERTISSEZ-VOUS !

"A l'assemblée qui est à Ephèse:

" J'ai contre toi que tu as abandonné ta ferveur du début. Souviens-toi donc d'où tu est tombée !
Repens-toi et reviens à ta conduite d'autrefois" !

(Apocalypse 2. 4 et 5)

" A l'assemblée de Laodicée:

" Parce que tu es tiède, ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche.

Parce que tu dis: je suis riche, je n'ai besoin de rien, et que tu ne sais pas que tu es misérable, pitoyable, aveugle et nu ...**Reperds-toi!**

(Apocalypse 3. 16 à 22)

INVITATION AMICALE

Le mot de la fin sera une invitation amicale à tous mes amis et proche qui disent ne pas croire en Jésus et à son Évangile. Proposition, offre, invitation, encouragement... sans aucune pression, sans aucun reproche, sans aucune menace au nom d'un Jésus justicier (qui n'existe pas !): le vrai Jésus pardonne et sauve.

A eux tous je dis seulement:

" **CROYEZ EN JÉSUS** !" C'est à dire fiez-vous **à lui**; confiez-**lui** votre vie; remettez-**lui** votre passé, votre avenir et votre présent; parlez-**lui**; écoutez ses paroles et déclarez-vous ouvertement pour **lui**. Bref, devenez **son** disciple, son ami, son compagnon de route.

Vous l'avez compris: je ne vous dis pas " soyez protestants !" ni " soyez catholiques ! " ni " soyez évangéliques ! ". Peut-être, d'ailleurs l'êtes-vous déjà !! Ce ne sont pas de telles appartenances qui sauvent l'individu ou l'humanité. Je vous encourage simplement à croire: Fiez-vous à Jésus.

" **CROYEZ EN JÉSUS** ! "

"Voici ! il vient au milieu des nuées (il arrive, il descend d'en haut, de Dieu) et tout œil le verra, et ceux même qui l'ont transpercé: toutes les tribus de la terre mènerons le deuil à cause de Lui"

(Apocalypse 1.7)

" Gens du monde entier, acclamez le Seigneur ! Avec enthousiasme poussez des cris de joie car il vient pour régner sur la terre selon sa justice !

(Psaume 98)



Georges SIGUIER 1920--2016
(Pasteur, Église réformée de France)

Le web-master : Edmond
Savajol:ed.savajol@wanadoo.fr

